

DÉMOGRAPHIE



LES JEUNES DANS LA COMMUNAUTÉ URBAINE LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE

Portrait socio-démographique

Après un bilan démographique et une analyse des conditions de vie des jeunes, cette étude analyse leur poursuite d'études et leur situation face au marché du travail.

Mars 2023 [aurh]



SOMMAIRE

1 .	Démographie et conditions de vie des jeunes	6
	Évolutions démographiques	7
	Décohabitation des jeunes	14
	Niveau de vie et pauvreté	18
2 .	L'activité des jeunes	24
	Les jeunes en cours d'études	26
	<i>Les années lycée</i>	26
	<i>Les étudiants</i>	32
	<i>Les niveaux de diplôme</i>	40
	Les jeunes en emploi	45
	Les jeunes ni en emploi, ni en formation	54

[Avant - propos]

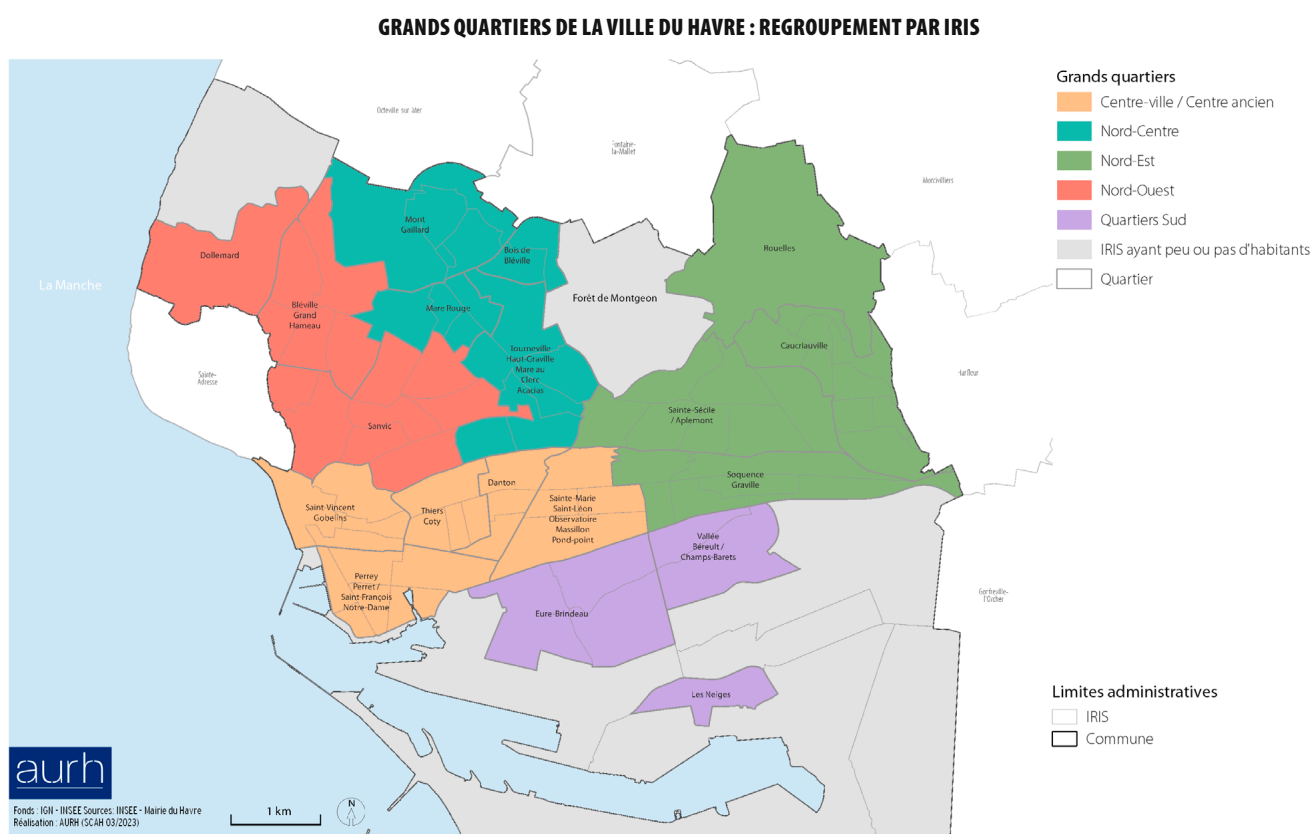
La jeunesse se définit, non pas comme un groupe social figé et homogène, mais bien plus comme une période de transition vers l'âge adulte¹. Elle se compose de différentes étapes, telles que la fin des études, l'accès aux premiers emplois, le départ de chez les parents, ou encore la constitution de son propre noyau familial. Ces étapes peuvent toutefois ne pas toutes être vécues et faire l'objet de réversibilité.

En raison de l'allongement des études et de l'accroissement des difficultés d'accès à un emploi stable, la période de la jeunesse s'est considérablement allongée ces dernières décennies. Elle peut théoriquement s'étendre de 15 à 29 ans. Dans cette étude, nous nous concentrerons sur la population de 15 à 24 ans, soit des années lycée jusqu'aux premiers pas dans la vie d'adulte. Cette période d'observation nous permettra d'analyser 3 grands statuts occupés par les jeunes :

- 】 les jeunes en cours d'études, du lycée à la vie étudiante ;
- 】 les jeunes en emploi ;
- 】 les jeunes NEET, pour acronyme anglais « *neither in employment nor in education or training* », recouvrant les jeunes chômeurs et inactifs.

L'étude détaillera les grands enjeux pour les jeunes de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole, en comparaison avec un référentiel d'EPCI de taille équivalente (voir encadré). Nous observerons également la situation de la ville du Havre ainsi que de ses 5 Grands quartiers d'adjoints au Maire, eux-mêmes décomposés en 19 quartiers.


¹ Olivier Galland, *En transition vers l'âge adulte*, in « Jeunes et transitions vers l'âge adulte », Economie et Statistique, n° 514-515-516, 9 juillet 2020



Un référentiel d'EPCI de comparaison

Dans le cadre d'une étude commandée par l'AURH à l'Insee en 2020, un référentiel de comparaison a été élaboré afin de situer les spécificités de la CU Le Havre Seine Métropole par rapport à des EPCI de taille comparable². Ce référentiel compte 19 EPCI dont la population est comprise entre 150 000 et 350 000 habitants et ayant une ville-centre entre 100 000 et 300 000 habitants. Il s'agit des EPCI suivants : CA Amiens Métropole, CU du Grand Besançon Métropole, CA du Grand Anney, CU Le Mans Métropole, CU Limoges Métropole, Brest Métropole, Metz Métropole, Dijon Métropole, Métropole du Grand Nancy, CA de Nîmes Métropole, CU Caen la Mer, CU Perpignan Méditerranée Métropole, CA Mulhouse Alsace Agglomération, Orléans Métropole, Clermont Auvergne Métropole, Tours Métropole Val de Loire, CU Angers Loire Métropole, CU du Grand Reims et CU Le Havre Seine Métropole.

² Anne-Sarah Horvais, Antoine Le Graët, Caroline Poupet, « Même si la baisse démographique ralentit, Le Havre Seine Métropole continue de perdre des habitants », *Insee Analyses Normandie*, n°81, 3 septembre 2020



Démographie et conditions de vie des jeunes

1.

ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES

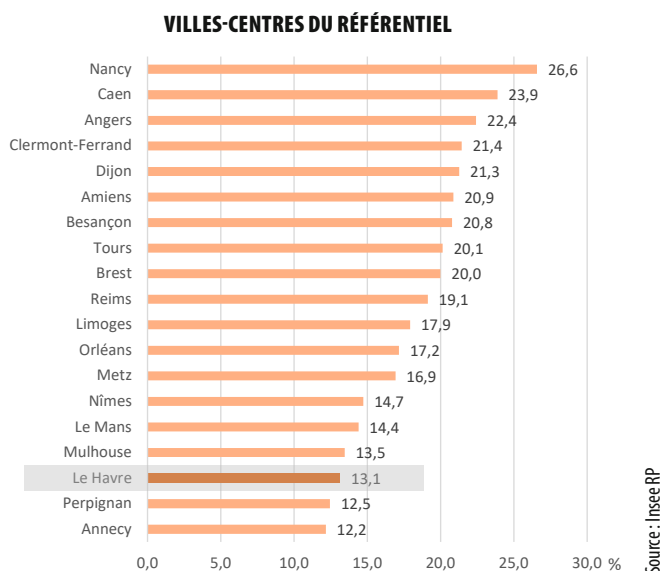
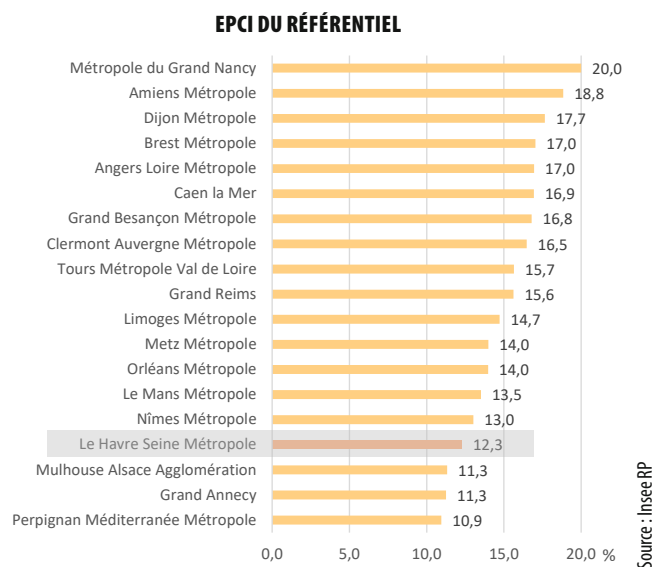
Une faible présence des 15-24 ans...

En 2019, la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole compte 32 853 jeunes de 15 à 24 ans. Leur poids dans la population est relativement faible : 12,3 %, contre 15,1 % en moyenne dans les EPCI de taille comparable. La Communauté urbaine se classe en 4^e position des EPCI dont la part des jeunes dans la population est la plus faible, entre Mulhouse Alsace Agglomération et Nîmes Métropole.

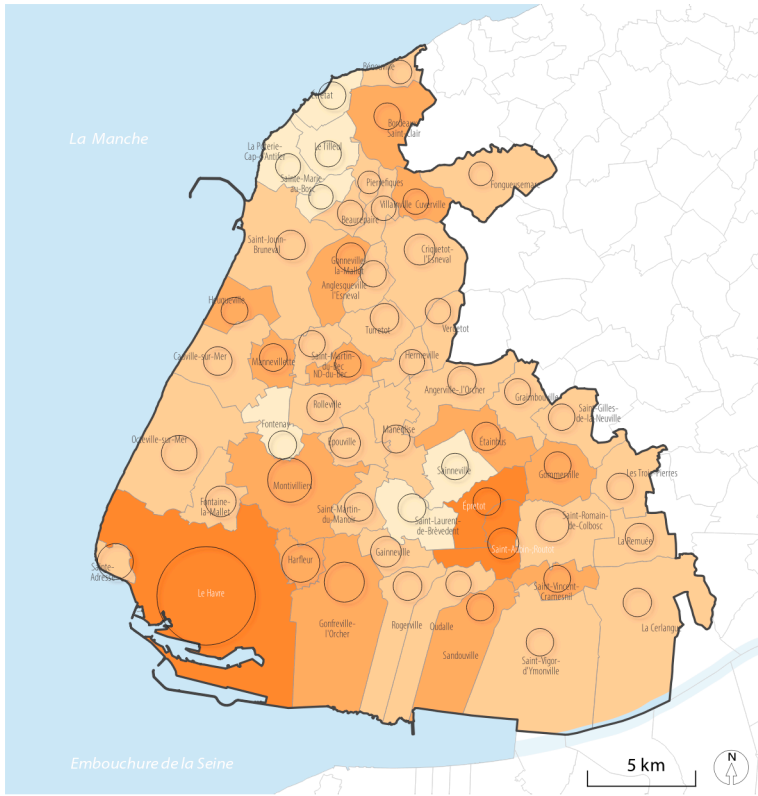
Les jeunes sont davantage représentés dans les territoires urbains, en raison de la concentration des emplois et des établissements d'enseignement supérieur ainsi que d'une offre de logements adaptés (locatifs et de petites tailles). Ainsi, la ville du Havre recense 22 128 jeunes en 2019, soit 13,1 % de sa population totale, contre 10,8 % en moyenne dans les communes périurbaines du territoire. Le poids des jeunes dans la population du Havre reste toutefois faible au regard des autres villes-centres du référentiel (18,3 % en moyenne). Le Havre se classe en 3^e position des villes-centres ayant la plus faible part de jeunes dans sa population.

Les jeunes havrais sont davantage représentés à proximité des établissements d'enseignement supérieur et dans les quartiers où l'offre de logements est en adéquation avec les besoins des jeunes. Les taux les plus élevés sont enregistrés dans les quartiers Danton, Sainte-Marie / Saint-Léon / Observatoire / Massillon / Rond-Point et Thiers Coty (entre 20,6 % et 17,1 %). On notera également la forte présence des jeunes dans les quartiers Eure-Brindeau et Caucriauville (15 %).

PART DES JEUNES DE 15 À 24 ANS DANS LA POPULATION EN 2019



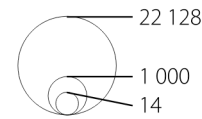
LES JEUNES AU SEIN DES COMMUNES DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE EN 2019



Part des 15-24 ans dans la population (%)

- > à 13
- de 11 à 13
- de 9 à 11
- < à 9

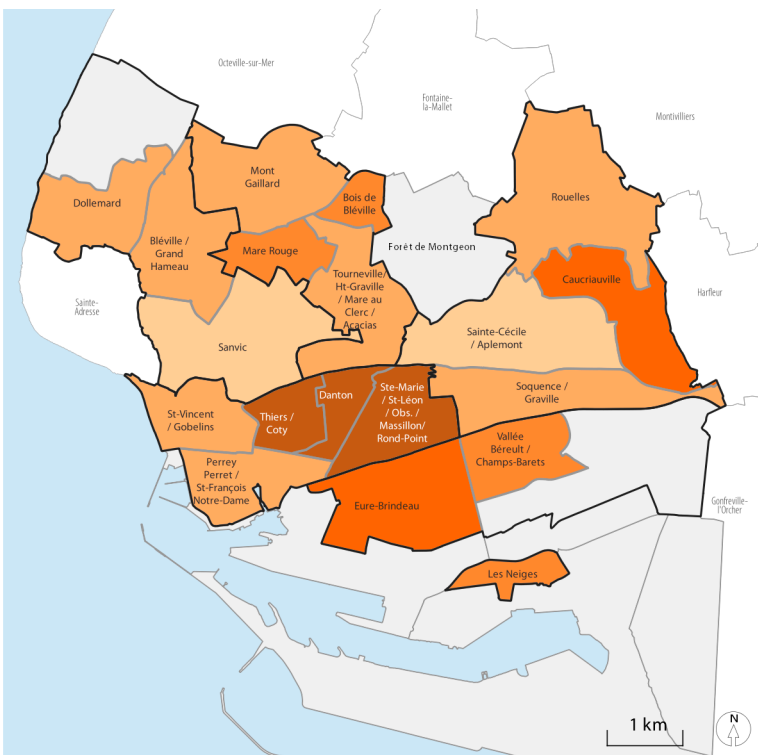
Nombre de jeunes de 15 à 24 ans



- CU Le Havre Seine Métropole
- Commune

aurh Source : Insee - RP 2019
Fond : IGN - INSEE
Réalisation : AURH - (SCAH/03/2023)

LES JEUNES AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE EN 2019



Part des jeunes de 15 à 24 ans (%)

- > à 17
- 15 - 17
- 13 - 15
- 11 - 13
- < à 11
- IRIS ayant peu ou pas d'habitants

- Quartier
- Grand quartier
- Commune

aurh Source : Insee - RP 2019
Fond : IGN - INSEE
Réalisation : AURH - (SCAH/03/2023)

... qui devrait s'accroître dans les prochaines décennies

La moindre présence des jeunes dans la Communauté urbaine par rapport au référentiel d'EPCI, fait suite à une importante diminution durant la dernière décennie. Entre 2008 et 2019, le nombre de jeunes diminue de 1,5 % par an (- 536 jeunes / an). Il s'agit de la baisse la plus rapide du référentiel (- 0,3 % / an en moyenne).

La ville du Havre enregistre quant à elle une baisse un peu plus importante (- 1,9 % / an, soit - 461 jeunes / an). Si la population jeune recule dans quasiment tous les quartiers du Havre durant cette période, des baisses particulièrement importantes sont enregistrées dans les quartiers Vallée Béreult / Champs-Barets, Sainte-Cécile / Aplemont, Les Neiges, Bois de Bléville et Mare Rouge. On notera toutefois que le nombre de jeunes est stable dans le quartier de Dollemard et en nette progression pour Eure-Brindeau.

D'ici 2040, en se basant sur l'observation des tendances démographiques récentes, l'Insee estime que le nombre de jeunes de la Communauté urbaine continuerait de diminuer (-0,7 %/an entre 2020 et 2040, soit -225 jeunes/an).³ La baisse s'observerait à un rythme relativement contenu entre 2020 et 2030 (- 0,3 %/an), avant de connaître une accélération durant la décennie suivante (-1,1 %/an). Au Havre, le recul du nombre de jeunes serait équivalent à la moyenne communautaire.

LES JEUNES DE 15 À 24 ANS DANS LA POPULATION EN 2008 ET 2019

	Part des jeunes (%)		Evolution annuelle 2008-2019	
	2019	2008	En nombre	En %
Le Havre	13,1	15,2	-461	-1,9
Le Havre Seine Métropole	12,3	14,1	-536	-1,5
Moyenne du référentiel	15,1	16,1	nd	-0,3

Source : Insee RP

ÉVOLUTION PROJETÉE DE LA POPULATION DE 15 À 24 ANS

	2020	2030	2040	Evolution moyenne annuelle					
				2020-2030		2030-2040		2020-2040	
				%	Nb	%	Nb	%	Nb
Le Havre	23 100	22 500	20 200	-0,3	-60	-1,1	-230	-0,7	-145
Le Havre Seine Métropole	35 500	34 600	31 000	-0,3	-90	-1,1	-360	-0,7	-225

Source : Insee, Omphale 2017, scénario tendanciel

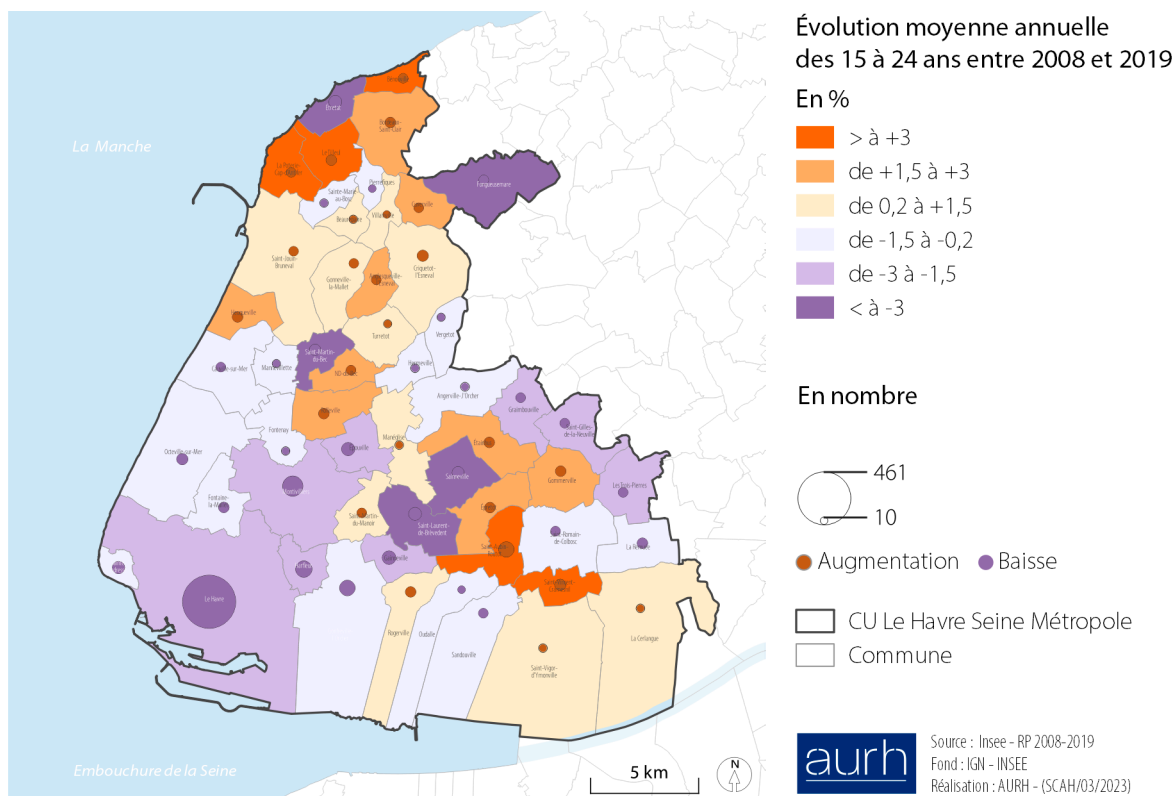
3 Anne-Sarah Horvais, Antoine Le Graët, Caroline Poupet, « Même si la baisse démographique ralentit, Le Havre Seine Métropole continue de perdre des habitants », *Insee Analyses Normandie*, n°81, 3 septembre 2020

LES JEUNES DE 15 À 24 ANS AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE EN 2008 ET 2019

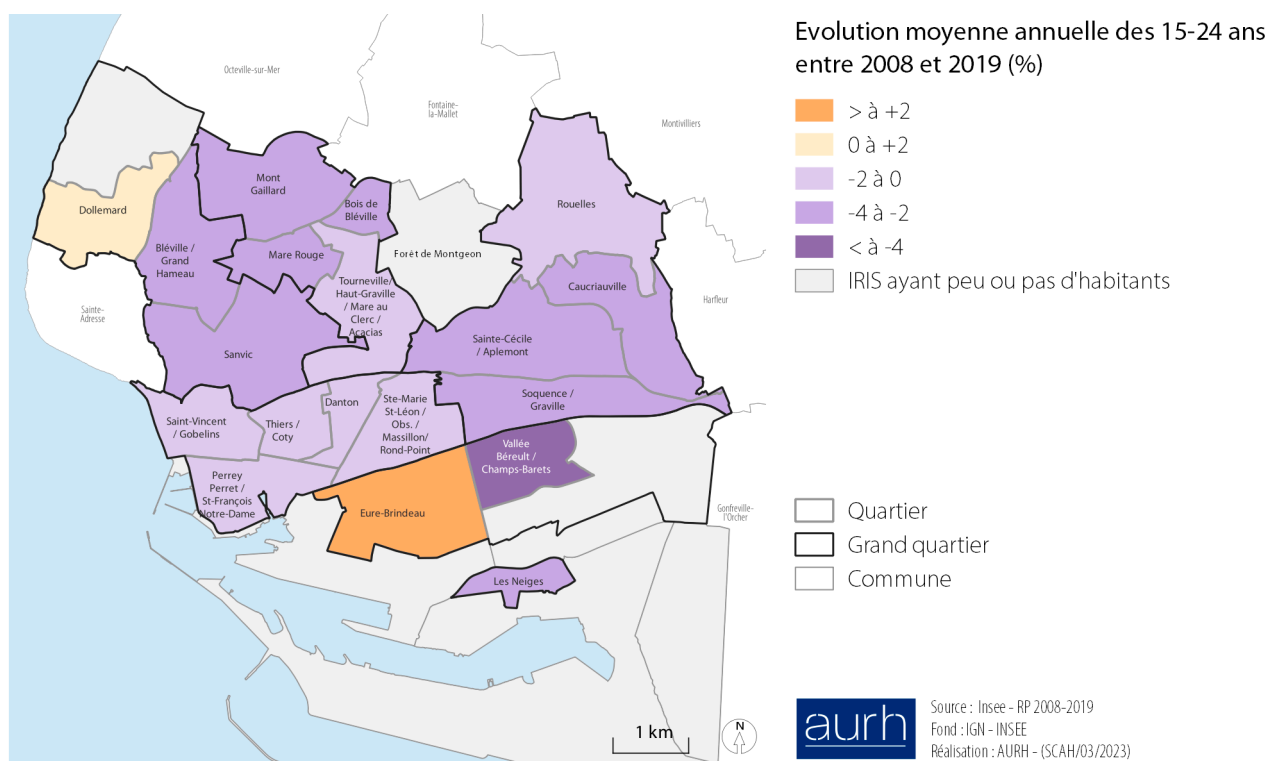
		2019			2008	Evolution annuelle 2008-2018	
		Nombre de 15-24 ans	Population totale	Part des jeunes (%)	Part des jeunes (%)	En nombre	En %
Centre-Ville / Centre Ancien	Danton	1 484	7 197	20,6	22,6	-27	-1,6
	Perrey Perret / Saint-François Notre-Dame	1 755	14 757	11,9	12,0	-13	-0,7
	Ste-Marie St Léon Obs. Massillon Rond-Point	1 942	10 933	17,8	19,9	-39	-1,8
	Saint-Vincent Gobelins	1 054	9 619	11,0	13,2	-20	-1,7
	Thiers Coty	1 705	9 981	17,1	17,7	-12	-0,7
Total Centre-Ville / Centre Ancien		7 941	52 486	15,1	16,5	-111	-1,3
Nord-Centre	Bois de Bléville	421	3 045	13,8	19,4	-16	-3,2
	Mare Rouge	691	5 142	13,4	18,2	-26	-3,1
	Mont-Gaillard	1 029	9 346	11,0	13,8	-27	-2,3
	Tourneville Haut-Graville Mare-au-Clerc Acacias	1 225	10 574	11,6	12,7	-17	-1,2
	Total Nord-Centre	3 367	28 106	12,0	14,8	-86	-2,2
Nord-Est	Caucriauville	2 232	14 890	15,0	18,0	-60	-2,3
	Rouelles	357	2 979	12,0	12,6	-3	-0,9
	Sainte-Cécile / Aplemont	1 336	13 244	10,1	13,2	-65	-3,8
	Soquence Graville	1 428	11 639	12,3	14,9	-43	-2,6
	Total Nord-Est	5 352	42 752	12,5	15,2	-172	-2,7
Nord-Ouest	Bléville Grand Hameau	1 241	10 993	11,3	14,1	-33	-2,3
	Dollemard	328	2 839	11,5	12,8	-0	0,0
	Sanvic	1 598	15 553	10,3	12,6	-45	-2,4
	Total Nord-Ouest	3 166	29 385	10,8	13,2	-77	-2,1
Quartiers Sud	Eure-Brindeau	1 537	10 151	15,1	15,3	28	2,1
	Les Neiges	239	1 723	13,9	15,2	-10	-3,5
	Vallée Béreult / Champs-Barets	506	3 637	13,9	15,7	-33	-4,8
	Total Quartiers Sud	2 282	15 510	14,7	15,4	-15	-0,6

Source : Insee RP

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE 15-24 ANS AU SEIN DES COMMUNES DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE ENTRE 2008 ET 2019



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE 15-24 ANS AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE ENTRE 2008 ET 2019



Un territoire encore peu attractif pour les jeunes

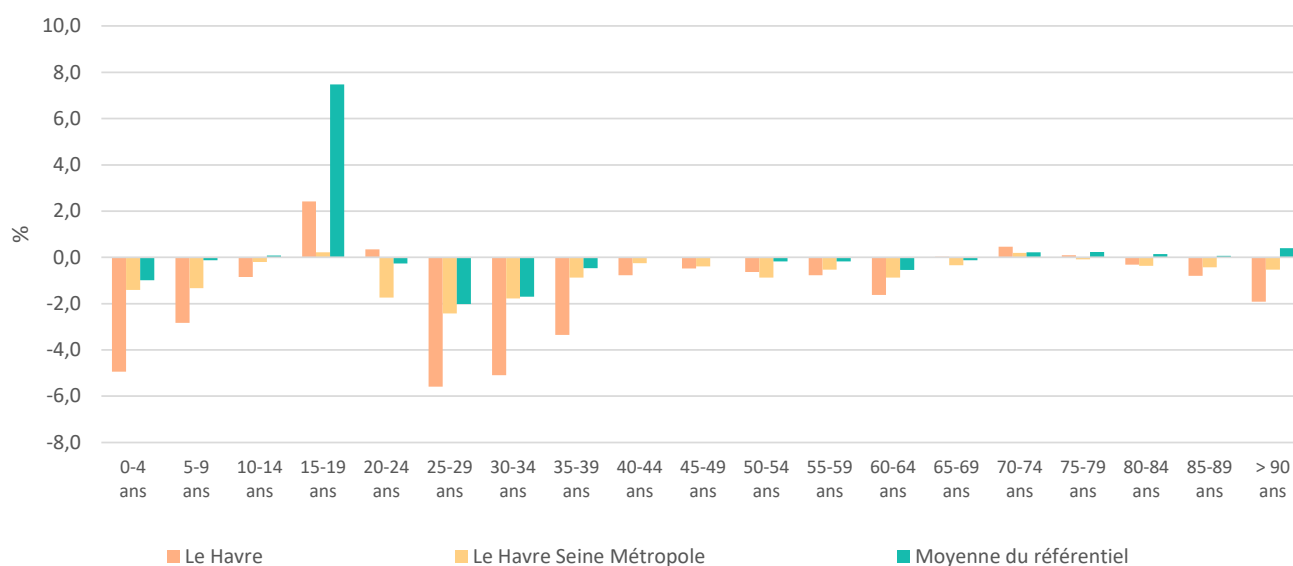
Le territoire de la Communauté urbaine se révèle encore trop peu attractif vis-à-vis des jeunes. Entre 2018 et 2019, le nombre de 15-24 ans ayant quitté le territoire (2 462) est supérieur au nombre de ceux ayant emménagé (2 238).⁴ Le solde migratoire est ainsi déficitaire : - 0,7 %, soit -224 jeunes en 1 an. Le manque d'attractivité ne concerne cependant que les 20-24 ans, tandis que les 15-19 ans se maintiennent (respectivement - 1,7 % et +0,2 %). Ce sont en effet principalement les jeunes en emploi qui enregistrent un solde déficitaire (- 2,5 %), tandis que les étudiants sont aussi nombreux à entrer sur le territoire qu'à en sortir.

La situation de la Communauté urbaine tranche avec celle du référentiel, où la grande majorité des EPCI bénéficient d'une forte attractivité vis-à-vis des jeunes. Entre 2018 et 2019, l'excédent migratoire des 15-24 ans est 3,5 %, grâce à une forte attractivité des 15-19 ans (+ 7,5 %, contre -0,3 % pour les 20-24 ans). Pour la plupart des EPCI, cette arrivée de la population jeune leur permet de compenser le déficit migratoire des autres catégories d'âge. En effet, une partie des jeunes entrés sur le territoire ne s'installent pas durablement. Ainsi, le déficit migratoire des 25-34 ans est élevé, quel que soit le territoire, à l'exception du Grand Annecy. Pour la Communauté urbaine, si le déficit migratoire des 25-34 ans est relativement proche de la moyenne du référentiel, il est nettement plus important pour la plupart des autres classes d'âge.

La Communauté urbaine se révèle attractive pour les jeunes Normands (+ 127 jeunes entre 2018 et 2019). Le solde migratoire est toutefois déficitaire avec la Seine-Maritime. Les jeunes sont près de deux fois plus nombreux à quitter la Communauté urbaine pour s'installer dans la métropole de Rouen qu'à faire le trajet inverse (- 197 jeunes en 1 an). On observe également un déficit migratoire avec l'Île-de-France (-61 jeunes).

La ville du Havre attire quant à elle davantage les jeunes, avec un solde positif de 309 jeunes entre 2018 et 2019 (+ 1,4 %). Il s'agit principalement d'étudiants (+ 2,4 %) et de jeunes en recherche d'emploi (+ 1 %), tandis que le solde est neutre pour les jeunes en emploi. Toutefois, cette attractivité est nettement inférieure à la moyenne des villes-centres du référentiel (+ 4,9 %), particulièrement pour les étudiants (+ 8,8 %). 16,1 % des jeunes qui s'installent au Havre proviennent des autres communes de la Communauté urbaine et 12,3 % des EPCI limitrophes.

SOLDE MIGRATOIRE ENTRE 2018 ET 2019 RAPPORTÉ À LA POPULATION PAR ÂGE EN 2019



⁴ Les départs à l'étranger n'étant pas recensés, les arrivées en provenance de l'étranger (327 personnes en 2019 pour la CU Le Havre Seine Métropole) ne sont pas prises en compte.

FLUX MIGRATOIRES DES JEUNES SELON LA CLASSE D'ÂGE ENTRE 2018 ET 2019

		Nombre de départs	Nombre d'arrivées	Solde en nombre	Solde en %
Le Havre Seine Métropole	15-19 ans	784	822	+38	+0,2
	20-24 ans	1 678	1 416	-262	-1,7
	Ensemble des 15-24 ans	2 462	2 238	-224	-0,7
Le Havre	15-19 ans	585	857	+272	+2,4
	20-24 ans	1 400	1 437	+37	+0,3
	Ensemble des 15-24 ans	1 985	2 294	+309	+1,4

Source : Insee RP

LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE : FLUX MIGRATOIRES DES 15-24 ANS ENTRE 2018 ET 2019

		Arrivées		Départs		Solde (nb)
		Nb	%	Nb	%	
Régions	Normandie	1 299	58,0	1 172	47,6	+127
	dont Seine-Maritime	791	35,4	833	33,8	-42
	dont Eure	242	10,8	140	5,7	+102
	dont Calvados	150	6,7	161	6,5	-11
	Ile-de-France	274	12,2	335	13,6	-61
	Autres régions	665	29,7	956	38,8	-290
EPCI	Métropole Rouen Normandie	282	12,6	478	19,4	-197
	CA Caux Seine Agglo	205	9,2	188	7,6	+17
	Métropole du Grand Paris	199	8,9	240	9,8	-41
	Autres EPCI	1552	69,3	1555	63,2	-4
Total		2 238	100,0	2 462	100,0	-224

Source : Insee RP

DÉCOHABITATION DES JEUNES

Une décohabitation tardive

En 2019, 10 318 jeunes ne vivent plus chez leurs parents, soit 31,4 % des 15-24 ans de la Communauté urbaine. Ce taux est l'un des plus faibles du référentiel (50,7 % en moyenne). Il est par ailleurs en repli par rapport à 2008 (- 2,4 points), tandis qu'il progresse légèrement en moyenne au sein des EPCI de comparaison (+ 0,6 point).

Jusqu'à 17 ans, la décohabitation reste exceptionnelle puisqu'elle concerne moins de 5 % des jeunes de la Communauté urbaine. Au-delà, ce taux augmente progressivement. Mais, ce n'est qu'à partir de 22 ans qu'une majorité de jeunes sont autonomes, soit 4 ans plus tard que pour le référentiel.

Au Havre, les jeunes sont plus souvent décohabitants. 38,8 % des 15-24 ans ne vivent plus chez leurs parents, malgré un recul durant la dernière décennie (- 1,9 point). Les jeunes havrais décohabitent également un peu plus tôt : une majorité d'entre eux ne vivent plus chez leurs parents à partir de 21 ans.

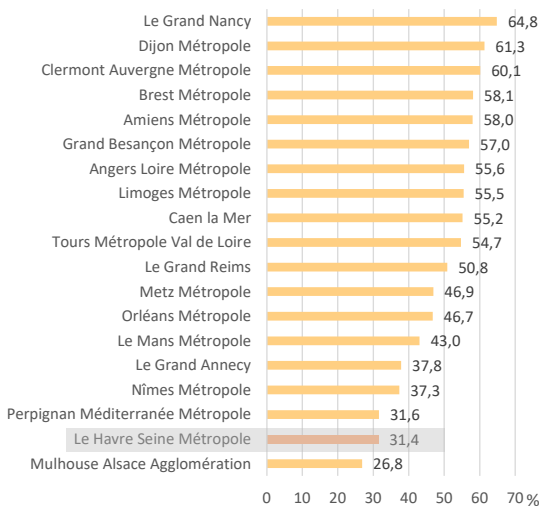
À l'échelle des quartiers du Havre, les jeunes décohabitants sont principalement représentés dans le centre-ville (Danton, Thiers Coty, Sainte-Marie / Saint-Léon / Observatoire / Massillon / Rond-Point, Perrey Perret / Saint-François Notre-Dame, Saint-Vincent Gobelins), mais aussi dans le quartier Eure-Brindeau.

Les jeunes femmes quittent le domicile parental plus tôt

34,6 % des jeunes femmes de 15 à 24 ans de la Communauté urbaine ne vivent plus chez leurs parents, contre seulement 28,3 % pour les hommes du même âge. Une majorité d'entre elles sont décohabitantes à partir de 21 ans ; c'est toutefois 3 ans plus tard que pour le référentiel. Les jeunes hommes quittent le domicile parental plus tardivement (à partir de 22 ans, soit 3 ans plus tard que pour le référentiel).

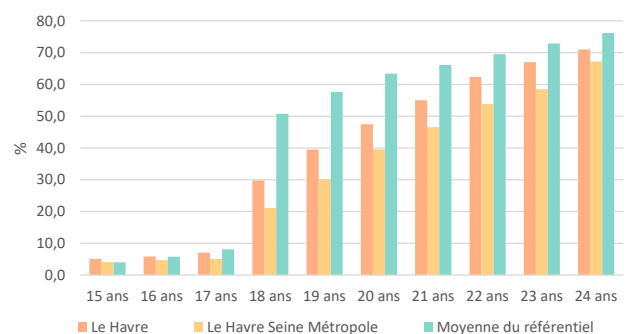
Au Havre, les jeunes femmes sont davantage décohabitantes. Plus de 4 sur 10 ne vivent plus chez leurs parents. Ce taux s'explique par une décohabitation qui s'opère plus tôt : une majorité ne vivent plus chez leurs parents à partir de 20 ans. Pour les jeunes hommes, le taux est lui aussi plus élevé qu'en moyenne communautaire avec plus d'un tiers de décohabitants. Une majorité d'entre eux ne vivent plus chez leurs parents à partir de 21 ans.

PART DES DÉCOHABITANTS DE 15 À 24 ANS PARMI LES EPCI DU RÉFÉRENTIEL EN 2019



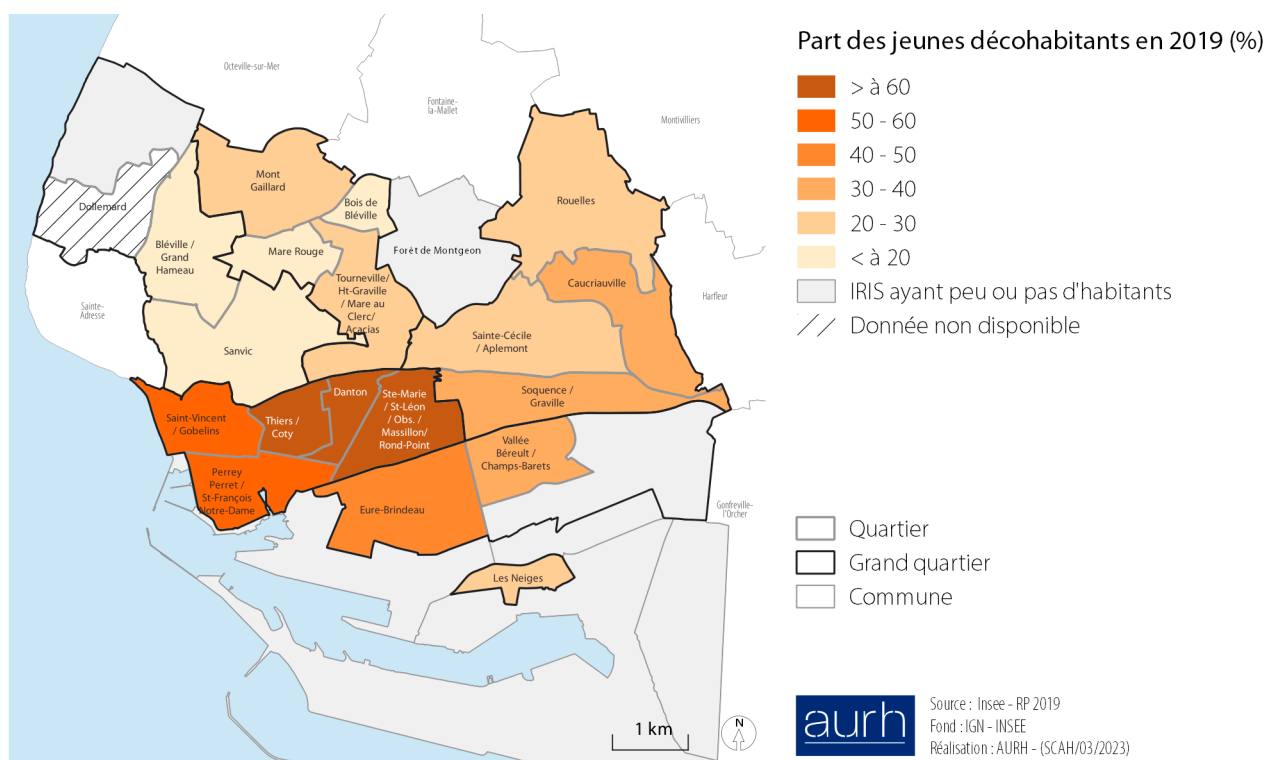
Source : Insee RP

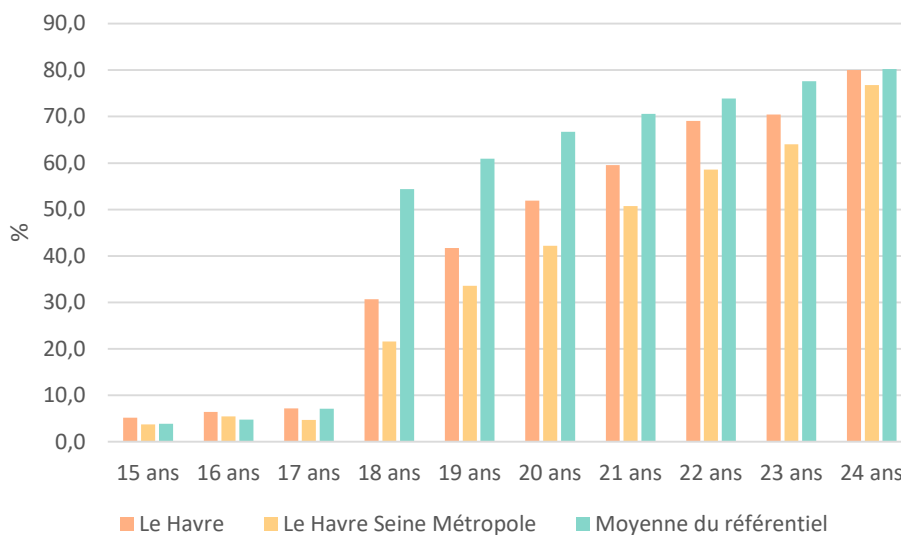
PART DES DÉCOHABITANTS DE 15 À 24 ANS SELON L'ÂGE DÉTAILLÉ EN 2019



Source : Insee RP

LES JEUNES DÉCOHABITANTS AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE EN 2019



PART DES FEMMES DE 15 À 24 ANS DÉCOHABITANTES EN 2019

Source : Insee RP

PART DES DÉCOHABITANTS DE 15 À 24 ANS EN 2008 ET 2019

	2019		2008	Ecart 2008-2019 (en points)
	Nb	%	%	
Le Havre	8 582	38,8	40,7	-1,9
Le Havre Seine Métropole	10 318	31,4	33,8	-2,4
Moyenne du référentiel	nd	50,7	50,1	+0,6

Source : Insee RP

PART DES DÉCOHABITANTS DE 15 À 24 ANS SELON LE GENRE EN 2019

	Hommes		Femmes	
	Nb	%	Nb	%
Le Havre	3 954	35,2	4 628	42,6
Le Havre Seine Métropole	4 774	28,3	5 544	34,6
Moyenne du référentiel	nd	47,4	nd	54,0

Source : Insee RP

Près d'un décohabitant sur deux parmi les jeunes en emploi

Vivre dans son propre logement nécessite de disposer de ressources financières suffisantes. Dès lors, les jeunes quittent plus souvent le domicile parental lorsqu'ils sont en emploi (48,7 %) que lorsqu'ils sont en cours d'études (18,5 %). Les taux sont toutefois relativement élevés pour les jeunes chômeurs et « autres inactifs », puisqu'un jeune sur quatre ne vit plus chez ses parents.

Les jeunes femmes sont nettement plus souvent autonomes lorsqu'elles sont en emploi, mais aussi en recherche d'emploi, comparativement aux hommes du même âge. Lorsqu'elles sont au foyer, elles ont quasiment toutes quitté le domicile parental (97,2 %).

Les jeunes décohabitants vivent le plus souvent seuls (42,5%). Toutefois, près d'un tiers sont en couple, principalement sans enfant. Par ailleurs, près d'un jeune décohabitant sur 6 vit en colocation et 8,1 % en résidence. Les jeunes femmes décohabitantes sont plus fréquemment au sein d'une famille, particulièrement lorsque celles-ci sont composées d'enfants. Elles représentent la quasi-totalité des jeunes autonomes à la tête d'une famille monoparentale.

Les jeunes havrais, plus souvent décohabitants qu'en moyenne communautaire, sont plus fréquemment seuls et à l'inverse moins souvent en couple, quel que soit le genre.

PART DES DÉCOHABITANTS DE 15 À 24 ANS SELON LE TYPE D'ACTIVITÉ ET LE GENRE EN 2019 (%)

	Le Havre Seine Métropole			Le Havre		
	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes
Femmes ou hommes au foyer	96,5	97,2	60,1	97,7	98,8	61,9
Actifs ayant un emploi	48,7	54,4	43,7	58,4	62,7	54,5
Autres inactifs	40,0	38,4	40,9	36,4	42,0	33,2
Chômeurs	39,8	51,6	30,0	45,5	57,5	35,6
Élèves, étudiants, ou stagiaires*	18,5	19,1	18,0	26,4	27,5	25,3
Ensemble	31,4	34,6	28,3	39,0	42,9	35,2

*non rémunérés de 14 ans ou plus

Source : Insee RP

PART DES DÉCOHABITANTS DE 15 À 24 ANS SELON LE TYPE DE MÉNAGE ET LE GENRE EN 2019 (%)

	Le Havre Seine Métropole			Le Havre		
	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes
Personnes vivant seules	42,5	39,7	45,8	46,8	43,6	50,7
Adultes d'un couple sans enfant	22,7	25,9	19,1	19,4	21,8	16,6
Adultes d'un couple avec enfant(s)	8,5	10,8	5,9	7,6	9,5	5,3
Adultes d'une famille monoparentale	4,2	7,6	0,3	4,6	8,3	0,3
Hors famille dans un ménage de plusieurs personnes	13,9	11,6	16,6	14,0	12,1	16,4
Personnes vivant hors ménage*	8,1	4,4	12,5	7,5	4,8	10,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

*logement en résidence offrant des services spécifiques (résidences pour étudiants, de tourisme, à vocation sociale, pour personnes handicapées...).

Source : Insee RP

NIVEAU DE VIE ET PAUVRETÉ

Un niveau de vie relativement bas

Dans la mesure où le niveau de vie progresse avec l'avancée en âge, les jeunes enregistrent le niveau le plus bas. En 2019, au sein de la Communauté urbaine, le niveau de vie médian des ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans est de 17 420 €, contre 21 270 € toutes classes d'âge confondues. On notera toutefois que ce montant ne prend pas en compte les potentielles aides financières des parents à leurs enfants.

La fragilité monétaire des jeunes de la Communauté urbaine est par ailleurs relativement élevée. Le revenu médian des jeunes du territoire est nettement inférieur à celui de Normandie (18 650 €) et de France métropolitaine (19 100 €). Parmi les EPCI de taille comparable, la Communauté urbaine se positionne dans la moyenne basse, en se classant 7ème parmi les EPCI ayant le plus bas niveau de revenu des jeunes.

Les jeunes havrais semblent encore plus fragilisés, avec un niveau de vie inférieur à la moyenne communautaire (16 210 €), en raison d'une plus forte concentration des populations les plus précaires dans la ville-centre.

Niveau de vie

Le niveau de vie correspond au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'Unités de Consommation (1 UC pour le premier adulte du ménage, 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans).

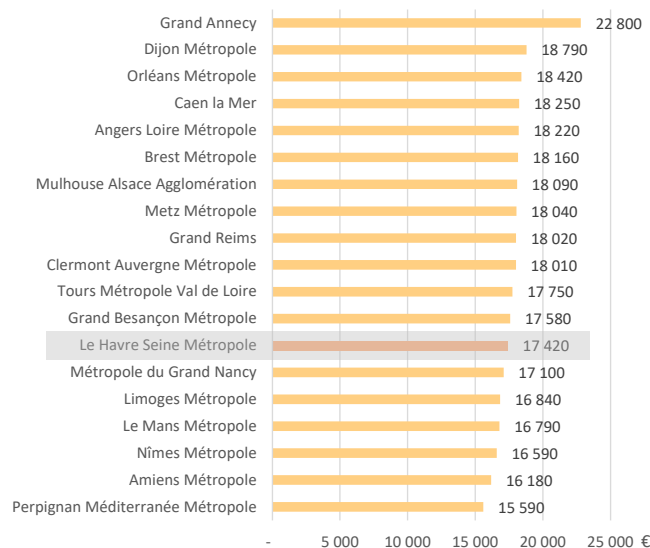
Le revenu disponible est composé des revenus d'activité, des revenus du patrimoine, des transferts en provenance d'autres ménages et des prestations sociales (y compris les pensions de retraite et les indemnités de chômage) nets des impôts directs.

REVENU MÉDIAN DISPONIBLE PAR UNITÉ DE CONSOMMATION EN 2019
SELON LA CLASSE D'ÂGE DU RÉFÉRENT FISCAL DU MÉNAGE (€)

	Le Havre	Le Havre Seine Métropole	Normandie	France métro- politaine
Moins de 30 ans	16 210	17 420	18 650	19 100
30-39 ans	17 480	19 850	20 080	20 780
40-49 ans	18 580	20 910	20 720	21 230
50-59 ans	20 490	23 090	22 950	23 300
60-74 ans	21 470	23 030	23 180	23 610
75 ans et plus	20 850	21 380	21 310	22 050
Ensemble	19 380	21 270	21 380	21 930

Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal

REVENU MÉDIAN DISPONIBLE PAR UNITÉ DE CONSOMMATION EN 2019
DES MÉNAGES DONT LE RÉFÉRENT FISCAL A MOINS DE 30 ANS



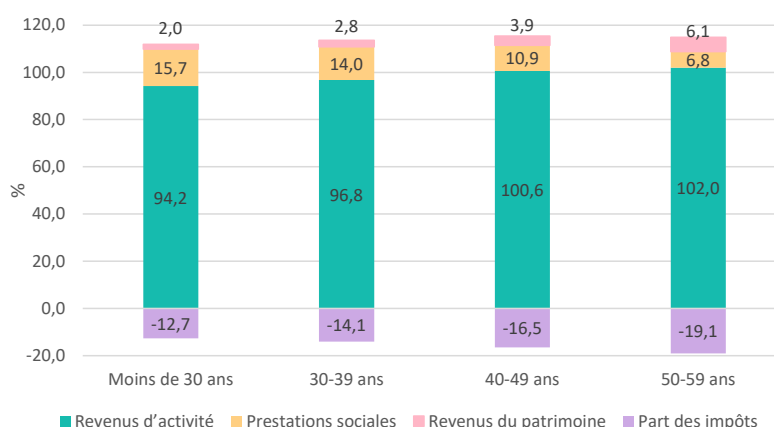
Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal

Des revenus principalement issus de l'activité professionnelle

L'activité professionnelle constitue la principale source de revenu des jeunes de la Communauté urbaine (94,2 %), en grande partie issu des salaires et traitements. La part des prestations sociales (15,7 %) est quant à elle un peu plus élevée que pour les autres classes d'âge, traduisant une plus grande fragilité. En avançant en âge, cette part recule tandis que celle des revenus issus de l'activité professionnelle augmente en lien avec un accès progressif à l'emploi, ainsi que celle du patrimoine.

La part des jeunes de la Communauté urbaine percevant des prestations sociales est par ailleurs nettement supérieure à la moyenne régionale et métropolitaine, traduisant de plus grandes difficultés d'accès à l'emploi. Elle est également l'une des plus élevées du référentiel (en 4^e position). Pour les jeunes ménages havrais, cette part est encore plus importante (18,1 %).

LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE : COMPOSITION DES REVENUS DISPONIBLES EN 2019 SELON L'ÂGE DU RÉFÉRENT FISCAL DU MÉNAGE



Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal

COMPOSITION DES REVENUS DISPONIBLES EN 2019 DES MÉNAGES DONT LE RÉFÉRENT FISCAL A MOINS DE 30 ANS (%)

	Le Havre			France
	Le Havre	Seine Normandie Métropole	Normandie	métro-politaine
Part des revenus d'activité	91,3	94,2	98,0	100
dont salaires et traitements	83,7	86,8	89,9	91,4
dont indemnités de chômage	5,8	5,4	5,1	5,0
dont revenus des activités non salariées	1,8	2,0	3,0	3,8
Part des revenus du patrimoine et autres revenus	2,1	2,0	1,3	2,6
Part de l'ensemble des prestations sociales	18,1	15,7	12,1	10,1
dont prestations familiales	3,6	3,5	3,0	2,3
dont minima sociaux	8,8	7,5	5,6	4,6
dont prestations logement	5,7	4,7	3,5	3,2
Part des impôts	-12,4	-12,7	-12,4	-14,1

Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal

Près de 3 jeunes sur 10 sous le seuil de pauvreté

Autre indicateur de fragilité monétaire, le taux de pauvreté des jeunes s'établit à 29,3 % en 2019, c'est-à-dire que près d'un tiers des jeunes fait état d'un niveau de vie inférieur à 60 % du niveau de vie médian national. En avançant en âge, ce taux recule progressivement, en lien avec l'accès à un emploi stable. Le taux de pauvreté atteint 35 % pour les jeunes havrais, qui connaissent de plus grandes difficultés d'insertion.

Le taux de pauvreté des jeunes de la Communauté urbaine est particulièrement élevé au regard de la moyenne régionale (22,2 %) et métropolitaine (22,7 %). Toutefois lorsqu'on considère les territoires de taille comparable, la Communauté urbaine se classe dans la moyenne, c'est-à-dire au 9^e rang des EPCI qui enregistrent le taux le plus élevé.

Taux de pauvreté

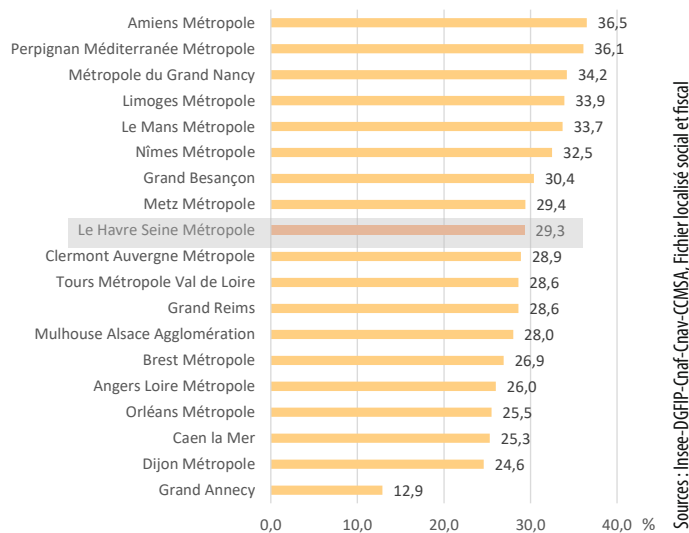
Le taux de pauvreté monétaire correspond à la proportion des ménages dont le niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté. En France et en Europe, ce seuil est le plus souvent fixé à 60 % du niveau de vie médian.

TAUX DE PAUVRETÉ AU SEUIL DE 60 % EN 2019 SELON LA CLASSE D'ÂGE DU RÉFÉRENT FISCAL (%)

	Le Havre	Le Havre Seine Métropole	Normandie	France métropolitaine
Moins de 30 ans	35,0	29,3	22,2	22,7
30-39 ans	29,0	21,5	16,3	16,8
40-49 ans	25,0	18,4	15,5	16,5
50-59 ans	20,0	14,5	12,8	14,2
60-74 ans	13,0	10,1	8,7	10,3
75 ans et plus	9,0	7,8	8,2	9,6
Ensemble	22,0	16,4	13,3	14,5

Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal

TAUX DE PAUVRETÉ AU SEUIL DE 60 % EN 2019 DES MÉNAGES DONT LE RÉFÉRENT FISCAL A MOINS DE 30 ANS



FOCUS : des jeunes particulièrement fragilisés par la crise sanitaire

Les premières observations des conséquences de la crise sanitaire de la COVID 19 font apparaître une diversité d'impacts sociaux, qui touchent particulièrement les jeunes⁵. Si le taux de pauvreté monétaire de la population est resté stable en 2020 selon les estimations de l'Insee,⁶ plusieurs indicateurs rendent compte d'une hausse de la précarité chez les publics déjà fragilisés avant la crise, notamment les jeunes.

Entre 2019 et 2020, la part des 18-29 ans se déclarant pauvres a fortement progressé, passant de 20 % à 26 %.⁷ Le sentiment de pauvreté des jeunes est dès lors supérieur à celui des autres classes d'âge (20 % en moyenne), tandis qu'il ne se distinguait pas auparavant. La part des jeunes qui jugent leur situation actuelle mauvaise progresse de 13 points en 1 an (de 15 % à 28 %), contre une hausse de 6 points pour l'ensemble des personnes interrogées. Les étudiants sont les plus impactés (+17 points). Traditionnellement plus confiants que les autres classes d'âge, les jeunes ne sont plus que 51 % à être optimistes pour leur avenir personnel en 2020, contre 68 % en 2019. Toutefois, après deux années de pandémie, les jeunes semblent connaître un regain d'optimisme en 2022.⁸

Les jeunes ont été fortement impactés par les conséquences de la crise sanitaire sur l'emploi.⁹ Occupant des postes plus précaires et moins qualifiés, ils connaissent de plus importantes difficultés d'insertion et ont été fortement affectés par le recours à l'activité partielle. Entre 2019 et 2020, le taux d'emploi des 18-24 ans diminue de 1,7 point. La baisse de l'emploi ne se traduit cependant pas par une hausse du chômage des jeunes au sens du Bureau International du Travail (BIT) ; les épisodes de confinement ayant compliqué les démarches et affecté leur disponibilité. On retrouve ainsi une hausse des jeunes dans le halo du chômage (+1,1 point), c'est-à-dire souhaitant travailler mais ne correspondant pas à la définition des chômeurs du BIT. Toutefois, en 2021, le taux d'emploi et d'activité des jeunes s'améliore.

Concernant les étudiants, leur situation financière a été particulièrement fragilisée par les difficultés d'accès à un emploi, à l'alternance ou à un stage pendant les périodes de confinement. Or ces revenus constituent habituellement une part importante de leurs ressources, notamment pour les plus modestes. En 2014, près d'un quart des étudiants perçoit des revenus issus d'une activité professionnelle. Parmi eux, 61 % cumulent emploi et études, pour un revenu médian annuel de près de 2 000 €, soit 22 % de leurs ressources financières totales. Pour 13 % d'entre eux, les revenus professionnels représentent plus de la moitié de leurs ressources.

Certains étudiants se sont notamment tournés vers l'aide alimentaire. Fin 2021, l'Insee estime à 115 000 le nombre de recourants déclarant poursuivre des études, soit près d'un bénéficiaire sur 10 et un peu plus de 4 % de la population totale étudiante.¹⁰ Un cinquième des étudiants recourants ont basculé dans l'aide alimentaire en raison de la crise sanitaire, soit deux fois plus que pour l'ensemble des bénéficiaires. Parmi eux, on compte quasiment autant de femmes que d'hommes. Les étudiants étrangers semblent particulièrement fragilisés.

La santé mentale des jeunes semble avoir également été fortement impactée par la crise sanitaire. En 2019, le taux de syndromes dépressifs chez les 15-24 ans est de 10 %, soit un niveau proche de la moyenne toutes classes d'âge confondues (11 %).¹¹ En mai 2020, ce taux fait plus que doubler pour atteindre 22 %. Si par la suite, il recule progressivement (19 % en novembre 2020, 14 % en juillet 2021), il conserve un niveau supérieur aux autres classes d'âge. La jeunesse est une période de transition vers l'âge adulte, constituée de différentes étapes (accès à l'emploi, logement autonome, installation en couple...) qui sont habituellement associées à une certaine confiance dans l'avenir et un relatif bien-être. Or, la crise sanitaire, en empêchant ou limitant ces expérimentations, participe à une dégradation de la santé mentale des jeunes.¹²

5 Marine de Montaignac, « La lutte contre la pauvreté au temps du coronavirus : constats sur les effets de la crise sur la pauvreté et points de vigilance du comité d'évaluation de la Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté », *France Stratégie*, 18 octobre 2021.

6 Gabriel Buresi et Flore Cornuet, « En 2020, les inégalités et le taux de pauvreté monétaire seraient stables », *Insee Analyses*, n° 70, novembre 2021.

7 Raphaël Lardeux, Adrien Papuchon, Claudine Pirus, « Un sentiment de pauvreté en hausse chez les jeunes adultes fin 2020 », *DREES Etudes & Résultats*, n°1195, juillet 2021.

8 Sandra Hoibian, Jörg Müller, « Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie », *INJEP Analyses & synthèses*, n°60, 27 septembre 2022.

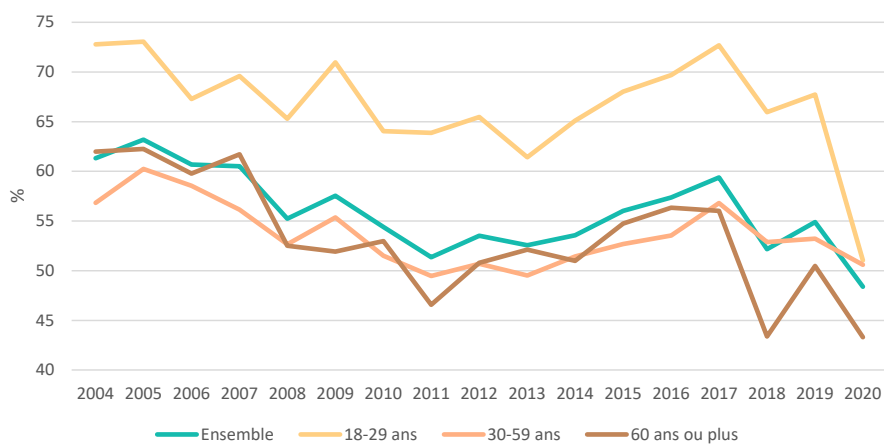
9 Opale Echegu, Héry Papagiorgiou, Laurie Pinel, « Moins à risque face à la Covid-19, les jeunes adultes subissent les contrecoups économiques et sociaux de l'épidémie », in France, portrait social, *Insee Références*, novembre 2021.

10 Aliocha Accardo, Agnès Brun, Thomas Lellouch, « La crise sanitaire a accentué la précarité des bénéficiaires de l'aide alimentaire », *Insee Première*, n°1907, 28 juin 2022.

11 DREES, « Santé mentale : une amélioration chez les jeunes en juillet 2021 par rapport à 2020 mais des inégalités sociales persistantes », *Études et résultats*, n° 1233, 22 juin 2022.

12 Tom Chevalier, Patricia Loncle, Camille Peugny, « Vers une « Génération COVID » ? Synthèse de la situation des jeunes en France », CNLE, in *La pauvreté démultipliée : Dimensions, processus et réponses*, Rapport au Premier ministre, mai 2021.

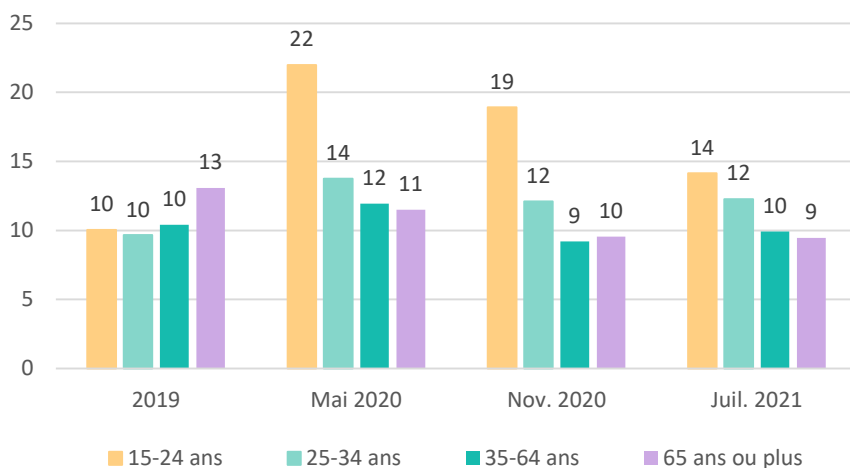
PART DES PERSONNES TRÈS OPTIMISTES OU PLUTÔT OPTIMISTES POUR LEUR AVENIR PERSONNEL



Source : Baromètre d'opinion de la DREES, 2004-2020

PRÉVALENCES DES SYNDROMES DÉPRESSIFS PAR CLASSE D'ÂGE (%)

Champ : EHIS 2019 : France métropolitaine, vivant en logement ordinaire ;
EpiCov : France métropolitaine, Guadeloupe, Martinique et à la Réunion, hors Ehpad, maisons de retraite et prisons ;
population de 16 ans et plus à partir de 2021.



Sources : Enquêtes EHIS 2019 ; EpiCov (Inserm-DREES), volets 1, 2 et 3 - mai et novembre 2020, questionnaire long, et juillet 2021 à l'ensemble des individus.



L'activité des jeunes

2.

[Introduction]

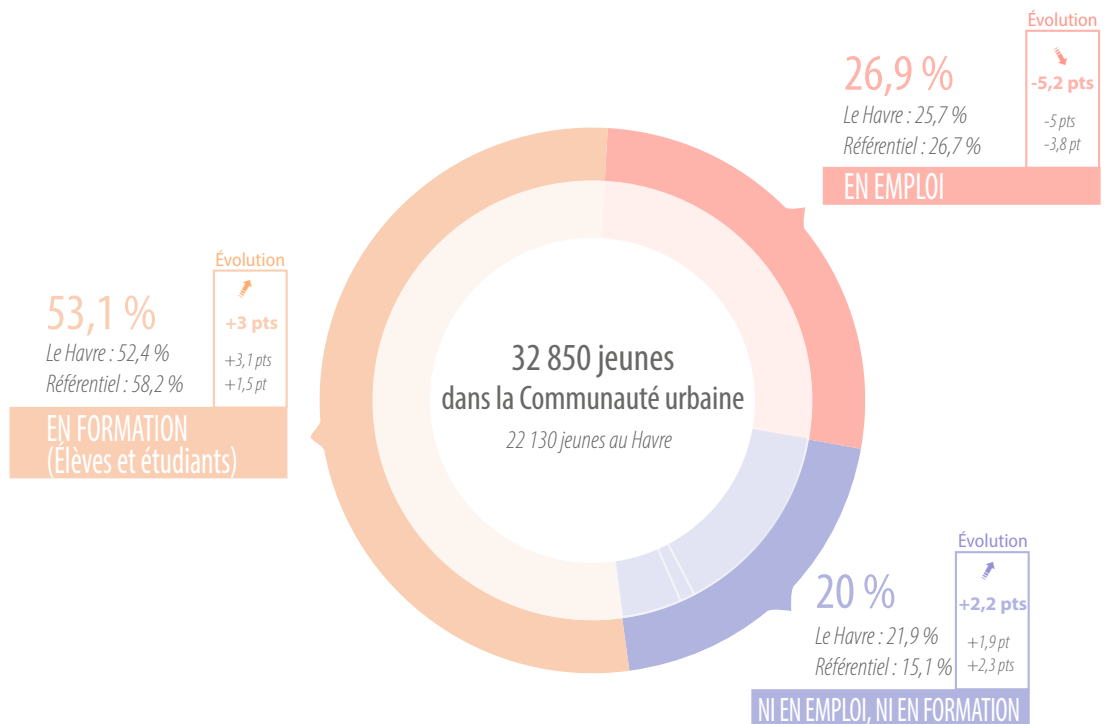
Vue d'ensemble sur l'activité des jeunes

La jeunesse est une période de transition conduisant de la fin des études à l'entrée dans la vie adulte. On peut décomposer ce processus en 3 grands types d'activités : les jeunes en cours d'études, en emploi et les jeunes « NEET » qui ne sont dans aucune de ces deux situations.

Premier constat pour les jeunes de la Communauté urbaine, le passage des études vers la vie active semble s'opérer plus précocement. En 2019, seuls 53,1 % des jeunes de 15 et 24 ans poursuivent encore des études, en tant que lycéen ou étudiant, soit 5 points de moins que pour le référentiel. Malgré une nette progression entre 2008 et 2019 (+3 points, contre +1,5 point pour le référentiel), le territoire ne parvient pas encore à rattraper son retard.

Moins diplômés, les jeunes du territoire rencontrent davantage de difficultés d'insertion. Les jeunes NEET sont très présents : 20 % des 15-24 ans déclarent n'être ni en emploi, ni en cours d'études, soit 5 points de plus que pour le référentiel. Principalement en recherche d'emploi, ces jeunes sont plus fréquents qu'en 2008 (+2,2 points, contre +2,3 points pour le référentiel). Par ailleurs, si un peu plus d'un quart des jeunes occupent un emploi (y compris en apprentissage ou en stage rémunéré), ils le sont nettement moins souvent qu'en 2008 (-5,2 points, contre -3,8 points pour le référentiel).

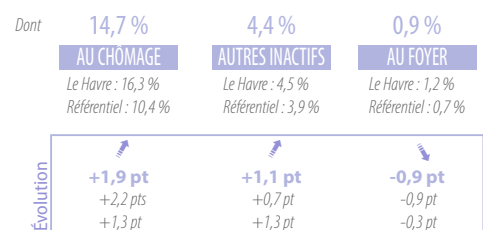
ACTIVITÉ DES 15 À 24 ANS EN 2019 (EN %) ET ÉVOLUTION 2008-2019 (EN POINTS)



Les jeunes NEET

Acronyme anglais de « neither in employment nor in education or training ».

Dans cette étude, la catégorie NEET correspond aux jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en cours d'études au sens du recensement de la population. Cette définition a été privilégiée afin de disposer de données à une échelle fine. Cette catégorisation des NEET ne correspond pas exactement à la définition d'Eurostat, qui concerne les personnes ni en emploi, ni en études, ni en formation, définies au niveau national grâce à l'enquête Emploi. Le recensement ne permet ni de repérer certaines personnes en formation (parfois déclarées inactives ou au chômage), ni de définir le chômage au sens du Bureau international du travail. Il permet toutefois de disposer de données à une échelle fine, au contraire de l'enquête Emploi.



LES JEUNES EN COURS D'ÉTUDES LES ANNÉES LYCÉE

95,3 % des 15-17 ans sont scolarisés,
en baisse pour les hommes

En raison de l'obligation scolaire jusqu'à 16 ans, les jeunes de 15 à 17 ans sont quasiment tous scolarisés, principalement au lycée. Dans la Communauté urbaine, 95,3 % d'entre eux sont inscrits dans un établissement d'enseignement en 2019, comme en moyenne dans le référentiel. Les jeunes filles sont un peu plus souvent en cours d'études (96,1 %, contre 94,6 % pour les garçons).

Au Havre, le taux de scolarisation des 15-17 ans est un peu plus bas (94,2 %), pour les garçons comme pour les filles. On notera également que le bassin de recrutement des lycéens scolarisés au Havre est principalement local. 70,2 % des jeunes de 15 à 17 ans qui sont scolarisés dans la commune du Havre y résident. Ce taux est près de deux fois supérieur à la moyenne des villes-centres du référentiel (36,9 %). À l'inverse, seuls 27,1 % des lycéens du Havre proviennent d'une autre commune du département (18,2 % d'une autre commune de la Communauté urbaine et 8,9 % du reste du département), contre 56,2 % en moyenne pour les villes-centres du référentiel.

Entre 2008 et 2019, le taux de scolarisation des jeunes de 15 à 17 ans a légèrement reculé (-0,5 point). Ceci s'explique par une baisse pour les garçons (-1,2 point), tandis que les filles sont au contraire plus souvent scolarisées (+0,3 point). Le recul du taux de scolarisation est toutefois un peu moins prononcé que pour le référentiel (-0,7 point). Si le territoire se distingue par une baisse un peu plus importante de la scolarisation des garçons durant cette période, la progression de la scolarisation des filles est d'autant plus remarquable qu'elle baisse en moyenne pour le référentiel.

Au Havre, le recul du taux de scolarisation est un peu plus rapide qu'en moyenne communautaire (-0,6 point), en raison d'une plus forte baisse pour les garçons (-1,5 point) et malgré une progression un peu plus rapide pour les filles (+0,4 point).

À l'échelle des quartiers du Havre, la problématique du décrochage scolaire semble concerner plus particulièrement certains territoires. Seuls 84,6 % à 91,4 % des 15-17 ans sont scolarisés dans les quartiers Vallée Béréault / Champs-Barets, Danton, Tourneville Haut-Graville Mare-au-Clerc Acacias et Caucriauville. Par ailleurs, durant la dernière décennie, ces quartiers ont enregistré parmi les plus fortes baisses de scolarisation de la ville du Havre.

TAUX DE SCOLARISATION DES 15-17 ANS ENTRE 2008 ET 2019

	Ensemble			Femmes			Hommes		
	Ecart			Ecart			Ecart		
	2019 (%)	2008 (%)	2008-2019 (en pt)	2019 (%)	2008 (%)	2008-2019 (en pt)	2019 (%)	2008 (%)	2008-2019 (en pt)
Le Havre	94,2	94,8	-0,6	95,0	94,6	+0,4	93,4	94,9	-1,5
Le Havre Seine Métropole	95,3	95,8	-0,5	96,1	95,8	+0,3	94,6	95,8	-1,2
Moyenne du référentiel	95,3	96,1	-0,7	96,0	96,6	-0,5	94,7	95,6	-0,9

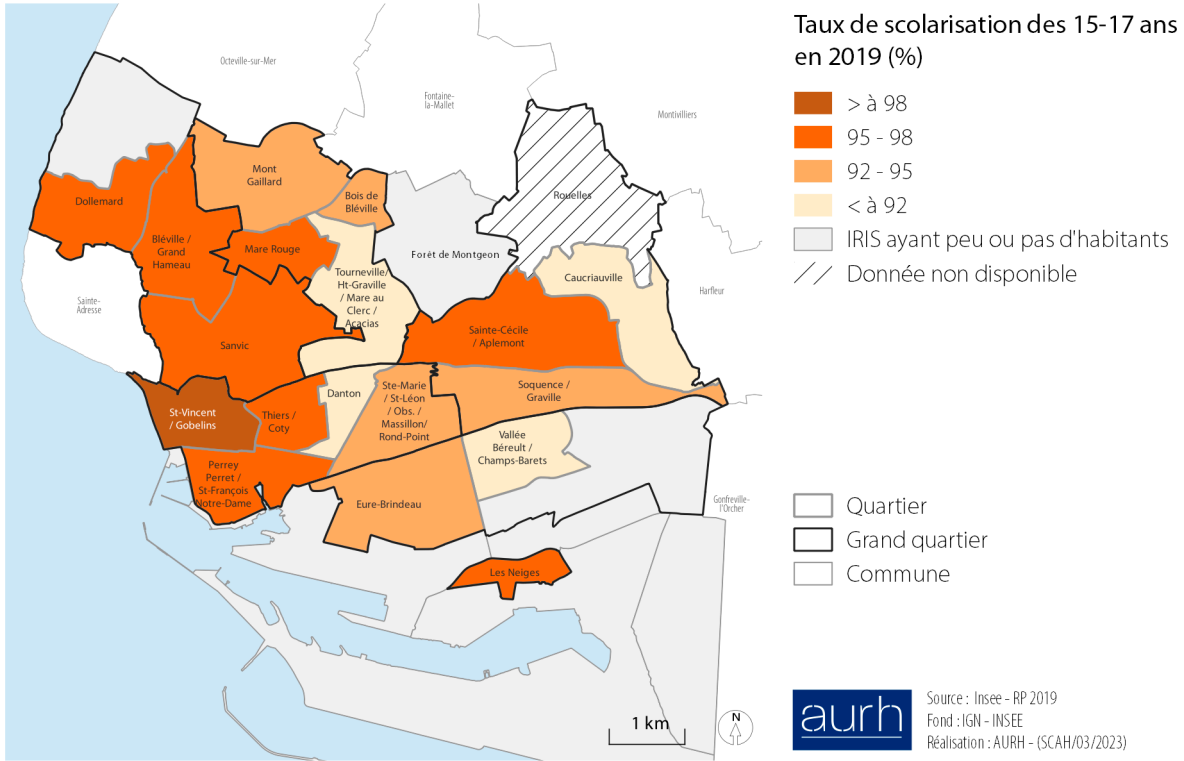
Source : Insee RP

LIEU DE RÉSIDENCE DES 15-17 ANS SCOLARISÉS DANS LES VILLES-CENTRES DU RÉFÉRENTIEL EN 2018

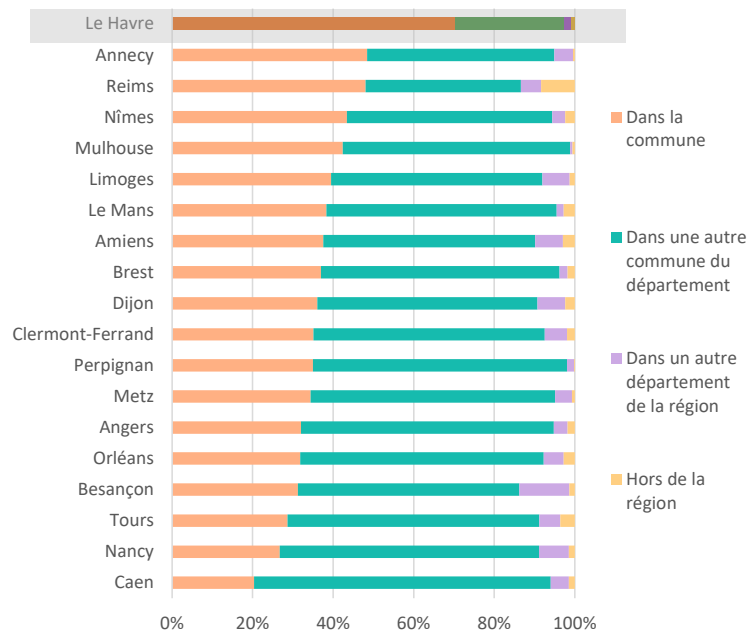
	Le Havre	Moyenne des villes-centres du référentiel
Dans la commune	70,2	36,9
Dans une autre commune du département	27,1	56,2
Dans un autre département de la région	1,8	4,7
Hors de la région	0,8	2,2

Source : Insee RP

LA SCOLARISATION DES 15-17 ANS AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE EN 2019



LIEU DE RÉSIDENCE DES 15-17 ANS SCOLARISÉS DANS LES VILLES-CENTRES DU RÉFÉRENTIEL EN 2018



TAUX DE SCOLARISATION DES 15-17 ANS AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE

		15-17 ans				
		Nombre en 2019	Nombre scolarisés en 2019	Taux de scolarisation		
				2019 (%)	2008 (%)	Ecart 2008-2019 (en point)
Centre-Ville / Centre Ancien	Danton	188	164	87,6	92,8	-5,2
	Perrey Perret / Saint-François Notre-Dame	378	369	97,7	98,8	-1,1
	Ste-Marie St Léon Obs. Massillon Rond-Point	351	324	92,2	94,0	-1,8
	Saint-Vincent Gobelins	304	302	99,3	96,0	+3,3
	Thiers Coty	385	367	95,3	95,7	-0,4
	Total Centre-Ville / Centre Ancien	1 606	1 527	95,1	95,7	-0,6
Nord-Centre	Bois de Bléville	139	131	93,8	96,3	-2,6
	Mare Rouge	237	229	96,9	92,5	+4,4
	Mont-Gaillard	364	337	92,5	88,0	+4,5
	Tourneville Haut-Graville Mare-au-Clerc Acacias	412	372	90,2	94,8	-4,6
	Total Nord-Centre	1 153	1 069	92,7	92,5	+0,3
Nord-Est	Caucriauville	657	601	91,4	93,3	-1,9
	Rouelles	nd	nd	nd	nd	nd
	Sainte-Cécile / Aplemont	485	467	96,3	96,1	+0,3
	Soquence Graville	429	399	92,8	94,7	-1,9
	Total Nord-Est	1 571	1 466	93,3	94,6	-1,3
Nord-Ouest	Bléville Grand Hameau	485	467	96,3	97,5	-1,3
	Dollemard	143	138	95,9	100,0	-4,1
	Sanvic	674	654	97,1	97,5	-0,4
	Total Nord-Ouest	1 302	1 258	96,6	97,7	-1,1
Quartiers Sud	Eure-Brindeau	452	422	93,5	90,8	+2,7
	Les Neiges	67	64	95,7	95,1	+0,5
	Vallée Béreult / Champs-Barets	179	151	84,6	90,9	-6,3
	Total Quartiers Sud	698	638	91,4	91,6	-0,2

Source : Insee RP

Un recul du nombre de lycéens, notamment en filières professionnelles

Le Havre Seine Métropole compte 14 lycées, principalement localisés au Havre. Le territoire abrite 3 lycées d'enseignement général et technologique, 7 lycées polyvalents et 4 lycées professionnels. La Communauté urbaine dispose également d'une offre de formation en apprentissage. 11 établissements proposent ce mode d'enseignement, dont 4 CFA ainsi que de 3 UFA localisés dans les lycées publics Lavoisier, Jules Le Cesne et Schuman-Perret. L'offre d'établissements privés est relativement importante puisqu'elle concerne un établissement sur deux.

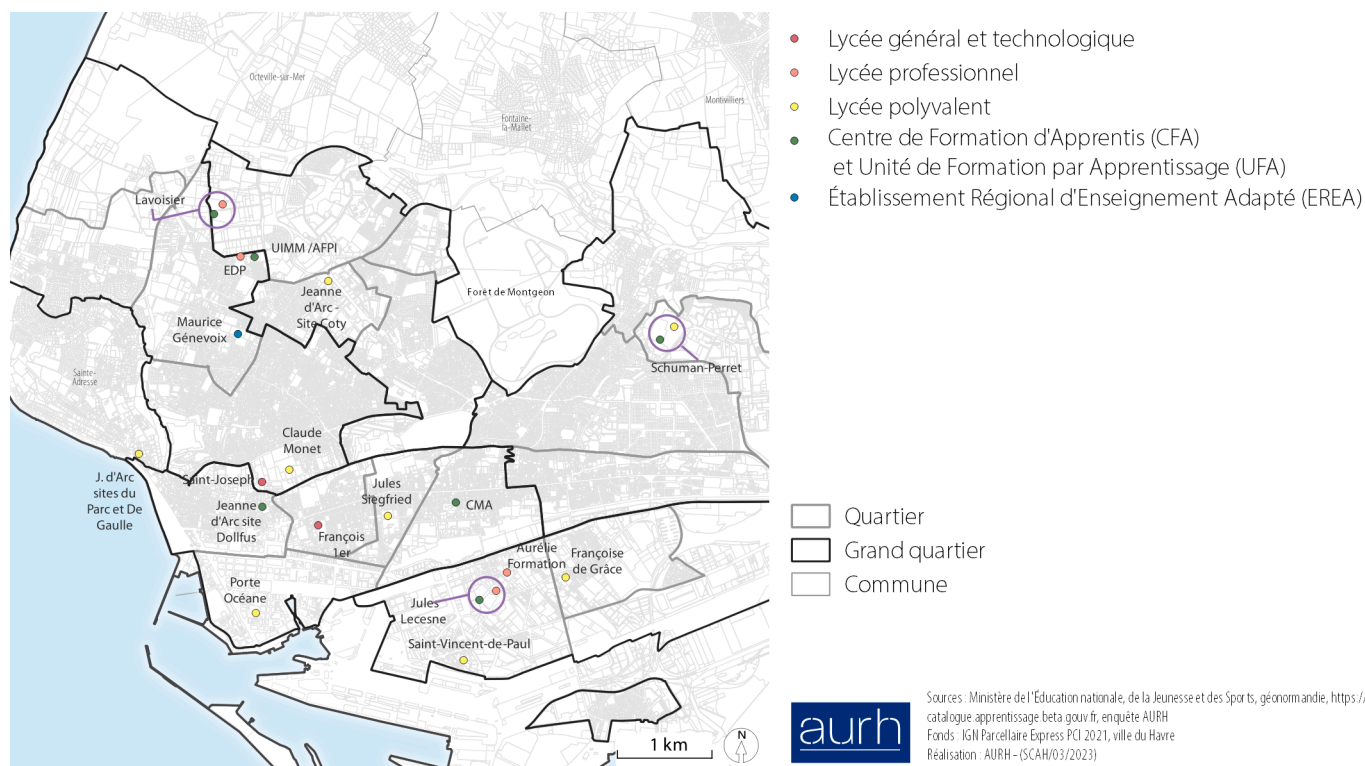
En 2021, la Communauté urbaine compte 9 591 lycéens. 64,2 % d'entre eux suivent des enseignements généraux ou technologiques. Si une large majorité des élèves sont inscrits dans ces filières, ce taux est toutefois nettement inférieur à celui départemental (70,3 %). Le poids des filières professionnelles est en effet nettement plus important : 35,8 % des lycéens, principalement en Bac professionnel, contre 29,7 %

en Seine-Maritime. Cette forte concentration des élèves dans les filières professionnelles est encore plus importante au Havre, avec 38,2 % des lycéens.

Durant les 3 dernières années, le nombre de lycéens de la Communauté urbaine recule légèrement (- 0,8 %, soit -82 élèves), à un rythme néanmoins un peu moins rapide qu'à l'échelle départementale (- 1 %). Les effectifs baissent dans les filières professionnelles (- 1,4 %), malgré un meilleur maintien qu'à l'échelle départementale (- 3,7 %). Ce recul s'explique par un repli du nombre d'élèves de CAP (- 6,7 %), tandis que ceux en Bac professionnel progressent légèrement (+0,4 %). La décroissance des effectifs s'observe également dans les filières générales et technologiques, à un rythme toutefois un peu moins soutenu (- 0,5 %). La baisse du nombre d'élèves de terminale n'est que partiellement compensée par la progression des élèves de seconde et première.

Les effectifs baissent également dans la ville du Havre : -0,8 % en 3 ans, soit -56 lycéens. Le recul est un peu plus rapide dans les filières professionnelles (-0,9 %) que dans les filières générales et technologiques (-0,7 %).

ÉTABLISSEMENTS DISPENSANT DES FORMATIONS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE, HORS COLLÈGE



ÉTABLISSEMENTS DISPENSANT DES FORMATIONS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE, HORS COLLÈGE

Type d'établissement	Nom	Apprentissage	Secteur	Adresse	Commune
Lycées voie générale et technologique	Lycée François Ier	Non	Public	2 rue Jean-Paul Sartre	Le Havre
	Lycée Jean Prévost	Non		Avenue Jean Prévost	Montivilliers
	Lycée Saint Joseph	Non	Privé	207 rue Félix Faure	Le Havre
Lycées polyvalents	Lycée Claude Monet	Non	Public	267 rue Félix Faure	Le Havre
	Lycée Françoise de Grâce	Non		16 rue de la Vallée	
	Lycée Jules Siegfried	Non		1 rue Dumé d'Aplemont	
	Lycée Porte Océane	Non		44 rue Emile Zola	
	Lycée Schuman-Perret (dont UFA)	Oui	51 avenue du 8 Mai 1945		
	Lycée Saint-Vincent-de-Paul	Non	Privé	25 rue Dumont d'Urville	Le Havre
Lycée Jeanne d'Arc - site du Parc et De Gaulle	Non	Privé	10 et 37 rue du Général de Gaulle	Sainte-Adresse	
Lycée Jeanne d'Arc - site Coty	Non		1 place Germaine Coty	Le Havre	
Lycées voie professionnelle	Lycée Antoine-Laurent Lavoisier (dont UFA)	Oui	Public	51 rue des Moteaux	Le Havre
	Lycée Jules Le Cesne (dont UFA)	Oui		33 rue Fleurus	
	Aurélié Formation	Oui	Privé	48 rue Auguste Rispal	Le Havre
	Ecole de production de la métropole havraise (EDP)	Oui		34 rue Denis Cordonnier	
MFR	Maison Familiale Rurale	Oui	Privé	16 Rte de Gonnevilliers la Mallet	Criquetot-l'Esneval
	Maison Familiale Rurale	Oui		1940 route de Tancarville	La Cerlangue
EREA	Etablissement régional d'enseignement adapté Maurice Genevoix	Non	Public	94 rue Colette	Le Havre
Centres de Formation d'Apprentis	Chambre de Métiers et de L'artisanat (CMA)	Oui	Public	79 rue Hilaire Colombel	Le Havre
	BTP Le Havre Baie de Seine	Oui	Privé	9 rue Henri Matisse	Montivilliers
	Jeanne d'Arc	Oui		12 rue Auguste Dollfus	Le Havre
UIIMM Région Havraise/AFPI	Oui	115 rue Desramé			

Source : Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, géonormandie, <https://catalogue.apprentissage.beta.gouv.fr>, enquête AURH

EFFECTIFS LYCÉENS SELON LA VOIE DU BACCALAURÉAT

	Le Havre				Le Havre Seine Métropole				Seine-Maritime			
	2021		Evolution 2019-2021		2021		Evolution 2019-2021		2021		Evolution 2019-2021	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Voie générale et technologique	4 425	61,8	-30	-0,7	6 154	64,2	-33	-0,5	30 968	70,3	+69	+0,2
2nde générale et technologique	1 484	20,7	+30	+2,1	2 099	21,9	+74	+3,7	10 725	24,4	+349	+3,4
1ère générale	1 057	14,8	-10	-0,9	1 445	15,1	+30	+2,1	7 498	17,0	+69	+0,9
1ère Sciences et Technologies	470	6,0	+38	+8,8	677	7,1	+49	+7,8	2 897	6,6	+129	+4,7
Terminale générale	973	14,6	-82	-7,8	1 316	13,7	-137	-9,4	6 983	15,9	-344	-4,7
Terminale Sciences et Technologies	441	6,2	-6	-1,3	617	6,4	-49	-7,4	2 824	6,4	-151	-5,1
Voie professionnelle	2 732	38,2	-26	-0,9	3 437	35,8	-49	-1,4	13 052	29,7	-505	-3,7
Bac professionnel	2 349	32,0	+38	+1,6	2 820	29,4	+10	+0,4	10 899	24,8	-252	-2,3
CAP	378	5,9	-49	-11,5	612	6,4	-44	-6,7	2 062	4,7	-232	-10,1
Mention complémentaire	5	0,3	-15	-75,0	5	0,1	-15	-75,0	81	0,2	-31	-27,7
Total lycéens	7 157	100,0	-56	-0,8	9 591	100,0	-82	-0,8	44 020	100,0	-436	-1,0

Source : DEPP, Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports

À l'horizon 2030, une baisse attendue du nombre de lycéens

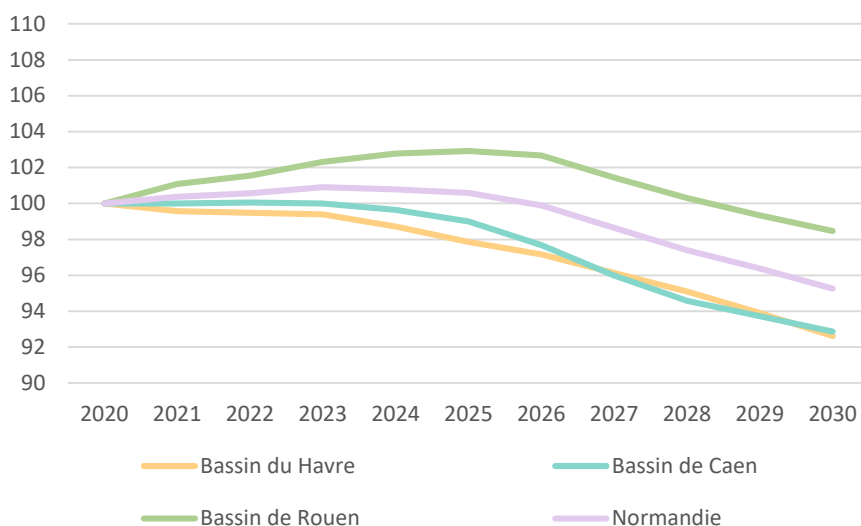
L'Insee réalise des estimations de population au sein des « bassins d'attraction » des lycéens, calculés à partir du lieu de résidence et d'études des jeunes.¹³ On compte 29 bassins d'attraction en Normandie.

Pour le bassin d'attraction du Havre, dont le périmètre est proche de celui de la Communauté urbaine, si les tendances

récentes se poursuivent, le nombre de lycéens devrait connaître une baisse sur la période 2020-2025 (-0,4 % par an, soit -50 lycéens / an), qui se poursuivrait et s'accroîtrait entre 2025 et 2030 (-1,1 % par an, soit -122 lycéens / an). Cette baisse est globalement plus importante qu'au sein du bassin d'attraction de Rouen et qu'en moyenne régionale, mais relativement proche de celle du bassin d'attraction de Caen.

PROJECTION DE LA POPULATION LYCÉENNE PAR BASSIN D'ATTRACTION ET EN NORMANDIE

Scénario central, graphique en base 100 en 2020



Sources : Insee, Omphale 2017 ; Rectorats, bases élèves 2016

TAUX D'ÉVOLUTION ANNUEL MOYEN DE LA POPULATION LYCÉENNE PAR BASSIN D'ATTRACTION ET EN NORMANDIE

Scénario central

	2020-2025		2025-2030	
	En %	En nb	En %	En nb
Bassin du Havre	-0,4	-50	-1,1	-122
Bassin de Caen	-0,2	-40	-1,3	-244
Bassin de Rouen	+0,6	+114	-0,9	-174
Région Normandie	+0,1	+148	-1,1	-1342

Sources : Insee, Omphale 2017 ; Rectorats, bases élèves 2016

13 Laurent Brunet, Martial Maillard, « Relative stabilité du nombre de lycéens en Normandie jusqu'en 2025, avant une baisse », *Insee Analyses Normandie*, n°42, 16 avril 2018

LES ÉTUDIANTS

Seul un jeune de 18 à 24 ans sur deux est en cours d'études

En 2019, 49,4 % des jeunes de 18 à 24 ans de la Communauté urbaine sont scolarisés, soit un taux particulièrement bas par rapport à la moyenne du référentiel (63,7 %). Le Havre Seine Métropole se classe 4ème parmi les EPCI ayant le taux le plus faible de poursuite d'études. Plus de la moitié des jeunes sont scolarisés jusqu'à 20 ans pour les hommes et 21 ans pour les femmes. Par la suite, le taux de scolarisation baisse fortement et plus rapidement qu'en moyenne métropolitaine, traduisant une moindre poursuite d'études dans le supérieur.

Ainsi, la part des étudiants dans la population est relativement faible. Les jeunes de 18 à 24 ans scolarisés représentent 4,1 % de la population totale, contre 7,4 % en moyenne pour le référentiel, soit l'un des taux les plus faibles. Parmi les

communes de plus de 100 000 habitants, la ville du Havre se classe au 35 rang, avec un poids des étudiants dans sa population de 4,8 %.

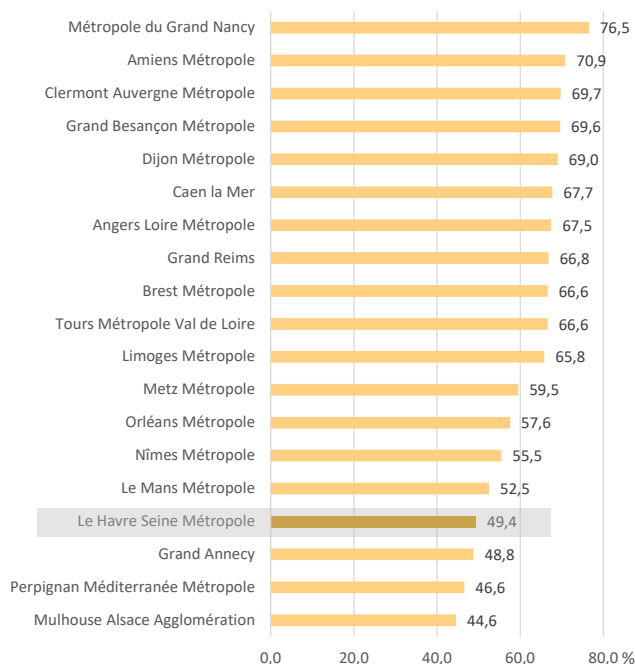
Durant la dernière décennie, la poursuite d'études a toutefois progressé, au même rythme que pour le référentiel (+ 2,1 points). Durant cette période, Le Havre Seine Métropole se distingue par une évolution très différenciée selon le genre. La hausse du taux de scolarisation profite peu aux jeunes hommes (+ 0,7 point, contre + 2,1 points pour le référentiel), tandis que les jeunes femmes connaissent une des plus fortes hausses (+ 3,6 points, contre + 2,2 points en moyenne).

TAUX DE SCOLARISATION DES 18-24 ANS ENTRE 2008 ET 2019

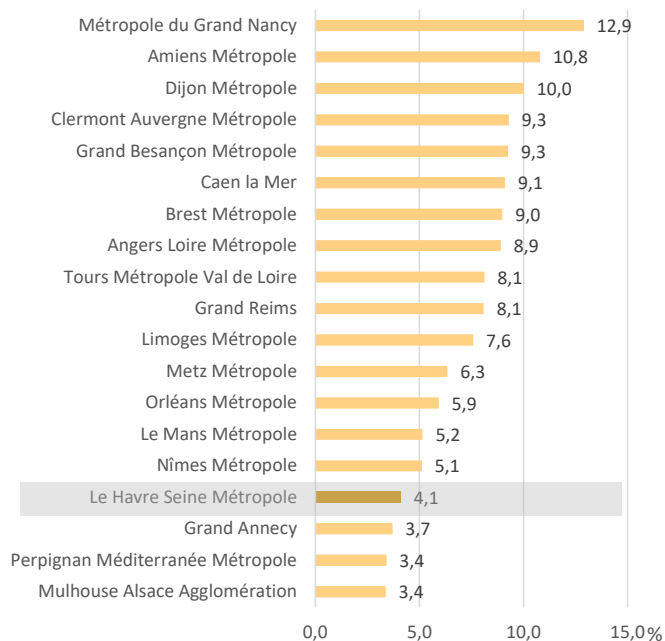
	Ensemble			Femmes			Hommes		
	2019 (%)	2008 (%)	Ecart 2008-2019 (en pts)	2019 (%)	2008 (%)	Ecart 2008-2019 (en pts)	2019 (%)	2008 (%)	Ecart 2008-2019 (en pts)
Le Havre	51,1	47,9	+3,2	54,1	49,1	+5,0	48,1	46,7	+1,4
Le Havre Seine Métropole	49,4	47,3	+2,1	52,7	49,2	+3,6	46,1	45,4	+0,7
Moyenne du référentiel	63,7	61,6	+2,1	66,5	64,3	+2,2	60,8	58,7	+2,1

Source : Insee RP

EPCI DU RÉFÉRENTIEL : TAUX DE SCOLARISATION DES 18-24 ANS EN 2019



Source : Insee RP

EPCI DU RÉFÉRENTIEL : POIDS DES 18-24 ANS SCOLARISÉS DANS LA POPULATION TOTALE EN 2019

Source : Insee RP

COMMUNES DE PLUS DE 100 000 HABITANTS : POIDS DES 18-24 ANS SCOLARISÉS DANS LA POPULATION TOTALE EN 2019

	Part des 18-24 ans scolarisés dans la population (%)	Rang		Part des 18-24 ans scolarisés dans la population (%)	Rang
Nancy	19,5	1	Reims	11,1	22
Lille	17,1	2	Limoges	10,2	23
Rennes	16,4	3	Metz	8,8	24
Caen	15,9	4	Saint-Étienne	8,8	25
Rouen	15,0	5	Orléans	8,7	26
Montpellier	14,5	6	Paris	7,6	27
Angers	13,9	7	Nîmes	6,6	28
Toulouse	13,6	8	Le Mans	6,0	29
Grenoble	13,6	9	Saint-Denis (dept 93)	5,8	30
Clermont-Ferrand	13,6	10	Nice	5,7	31
Dijon	13,5	11	Boulogne-Billancourt	5,7	32
Bordeaux	13,1	12	Marseille	5,7	33
Besançon	13,0	13	Saint-Denis (La Réunion)	5,6	34
Amiens	12,4	14	Le Havre	4,8	35
Tours	12,4	15	Argenteuil	4,7	36
Lyon	12,1	16	Montreuil	4,7	37
Strasbourg	11,9	17	Mulhouse	4,6	38
Villeurbanne	11,9	18	Perpignan	4,4	39
Aix-en-Provence	11,7	19	Annecy	4,4	40
Brest	11,4	20	Toulon	3,7	41
Nantes	11,1	21	Saint-Paul	2,5	42

Source : Insee RP

Au Havre, une faible scolarisation des jeunes hors des quartiers centraux

La part des jeunes poursuivant des études est un peu plus importante au Havre (51,1 %) qu'en moyenne communautaire, en raison de la forte concentration d'établissements d'enseignement supérieur sur la commune. Ces jeunes sont très présents en centre-ville et à proximité du campus universitaire. À l'inverse, moins de 3 jeunes sur 10 poursuivent leurs études dans les quartiers Vallée Béreult / Champs-Barets et Les Neiges.

La progression du taux de scolarisation des 18-24 ans est particulièrement remarquable entre 2008 et 2019 dans la commune du Havre (+3,2 points). Elle s'explique par la très forte progression de la scolarisation des jeunes femmes (+5 points) ; près de 4 fois plus rapide que celle des jeunes hommes. La concentration de jeunes scolarisés progresse particulièrement dans le Grand quartier Centre-Ville / Centre Ancien, mais aussi dans les quartiers Sanvic et Eure-Brindeau.

Une offre d'enseignement supérieur tournée vers l'activité portuaire et industrielle

À la rentrée universitaire 2020, la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole compte plus de 13 000 étudiants, principalement localisés en centre-ville du Havre, sur les sites Lebon et Frissard. L'Université Le Havre Normandie est le premier établissement d'enseignement supérieur du territoire, avec plus de 6 étudiants sur 10, soit un taux proche de la moyenne nationale.

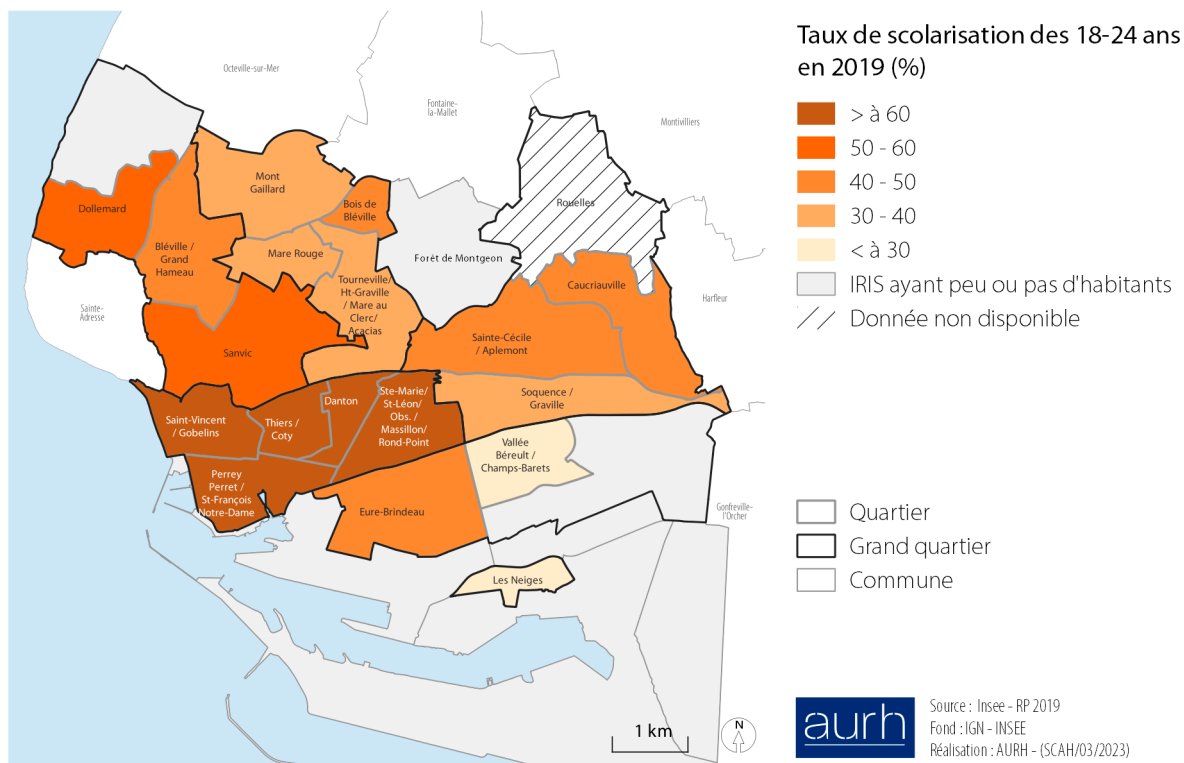
L'offre de formation du campus se caractérise par des enseignements tournés vers la technique et les filières courtes, en cohérence avec l'activité portuaire et industrielle du territoire. La création de l'Institut Universitaire de Technologie sur le site de Cauriauville dès 1967, 17 ans avant l'Université, pose les bases de cette orientation. Les filières courtes (Diplôme Universitaire de Technologie et Section de Technicien Supérieur) représentent près d'un étudiant sur quatre, contre 14 % en moyenne nationale.

Les formations d'ingénieur du campus s'appuient sur la dynamique maritime et logistique du territoire. 6,1 % des étudiants sont inscrits dans ces formations (6 % en France), principalement à l'Université, qui dispense notamment des enseignements en génie civil, maintenance industrielle, mécanique, énergie électrique et dispose de l'Institut supérieur d'études logistiques (ISEL). L'Institut National des Sciences Appliquées (INSA) complète l'offre de formations d'ingénieur, avec un Master en génie civil.

Toujours en lien avec le bassin économique local, le campus du Havre abrite le siège de l'École nationale supérieure maritime (ENSM). Le campus compte également une antenne de l'École de management de Normandie et de Sciences-Po ; toutes deux tournées vers l'international. Sciences-Po, avec son campus euro-asiatique, s'ouvre sur les premiers partenaires commerciaux du Port du Havre.

Le campus havrais abrite également l'École supérieure d'art et design (ESADHaR), l'Institut de Formation d'Éducateurs de Normandie (IFEN-AGIFEN), l'Institut des Formations Paramédicales (IFP) et plus récemment l'École supérieure des métiers du numérique (La Manu).

SCOLARISATION DES 18-24 ANS AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE EN 2019



TAUX DE SCOLARISATION DES 18-24 ANS AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE

		18-24 ans				
		Nombre en 2019	Nombre scolarisés en 2019	Taux de scolarisation		Ecart 2008-2019 (en point)
				2019 (%)	2008 (%)	
Centre-Ville / Centre Ancien	Danton	1 296	825	63,6	54,4	+9,2
	Perrey Perret / Saint-François Notre-Dame	1 378	863	62,6	55,0	+7,6
	Ste-Marie St Léon Obs. Massillon Rond-Point	1 591	1 004	63,1	49,4	+13,7
	Saint-Vincent Gobelins	750	465	61,9	57,9	+4,0
	Thiers Coty	1 320	837	63,4	59,2	+4,2
Total Centre-Ville / Centre Ancien		6 335	3 993	63,0	54,6	+8,5
Nord-Centre	Bois de Bléville	282	127	45,0	44,8	+0,1
	Mare Rouge	454	174	38,4	43,0	-4,6
	Mont-Gaillard	665	244	36,7	42,9	-6,2
	Tourneville Haut-Graville Mare-au-Clerc Acacias	813	302	37,2	41,7	-4,5
Total Nord-Centre		2 214	847	38,3	42,9	-4,6
Nord-Est	Caucriauville	1 575	707	44,9	45,6	-0,7
	Rouelles	nd	nd	nd	nd	nd
	Sainte-Cécile / Aplemont	851	371	43,6	50,0	-6,4
	Soquence Graville	998	365	36,5	37,9	-1,4
Total Nord-Est		3 426	1 443	42,1	45,1	-3,0
Nord-Ouest	Bléville Grand Hameau	756	324	42,9	40,6	+2,3
	Dollemard	184	108	58,7	67,1	-8,4
	Sanvic	924	541	58,5	53,0	+5,5
	Total Nord-Ouest		1 864	973	52,2	48,7
Quartiers Sud	Eure-Brindeau	1 086	510	47,0	35,9	+11,1
	Les Neiges	172	50	28,7	37,0	-8,3
	Vallée Béreult / Champs-Barets	327	92	28,0	33,0	-5,0
	Total Quartiers Sud		1 585	652	41,1	35,0

Source : Insee RP

ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DU HAVRE EN 2022



A SITE LEBON

Université Le Havre-Normandie
École Supérieure d'Art et Design du Havre (ESADHAR)

B SITE FRISSARD

Institut Supérieur d'Études Logistiques (ISEL)
EM Normandie Business School (EMN)
IUT du Havre
Sciences-Po. / Institut National des Sciences Appliquées (INSA)
École Nationale Supérieure Maritime (ENSM)

C SITE DE CAUCRIAUVILLE

IUT du Havre
D - Institut de Formation d'Éducateurs de Normandie (IFEN)
E - Institut des Formations Paramédicales Mary Thieulleint
F - École Supérieure des Métiers du Numérique (La Manu)



Sources : Union européenne, Région Normandie, traitement AURH

LE HAVRE SEINE MÉTROPOLÉ : EFFECTIFS ÉTUDIANTS ENTRE 2015 ET 2020

	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21		Evolution annuelle 2015-2020	
						Nb	%	Nb	%
Enseignement supérieur	11 490	12 099	12 172	nd	12 780	13 036	100,0	+309	+2,6
Le Havre	11 006	11 626	11 707	nd	12 304	12 567	96,4	+312	+2,7
Montvilliers	64	62	66	53	52	55	0,4	-2	-3,0
Sainte-Adresse	420	411	399	417	424	414	3,2	-1	-0,3
Université	7 689	7 942	8 109	8 039	7 930	7 964	61,1	+55	+0,7
dont Diplôme universitaire de technologie (DUT)	1 836	1 784	1 829	1 829	1 790	1 700	13,0	-27	-1,5
dont formations d'Ingénieurs	461	475	501	540	577	612	4,7	+30	+5,8
Autres formations d'ingénieurs	351	244	188	188	178	189	1,4	-32	-11,6
Sections de techniciens supérieurs (STS)	1 268	1 296	1 274	1 295	1 341	1 367	10,5	+20	+1,5
Classes préparatoires aux grandes écoles	310	331	345	291	325	380	2,9	+14	+4,2
Écoles supérieures art et culture	169	179	149	119	123	118	0,9	-10	-6,9
Écoles de commerce, gestion et comptabilité	807	1 171	1 151	nd	1 352	1 479	11,3	+134	+12,9
Écoles paramédicales et sociales	844	844	844	828	1 411	1 411	10,8	+113	+10,8
Autres écoles de spécialités diverses	52	92	112	nd	120	128	1,0	+15	+19,7

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

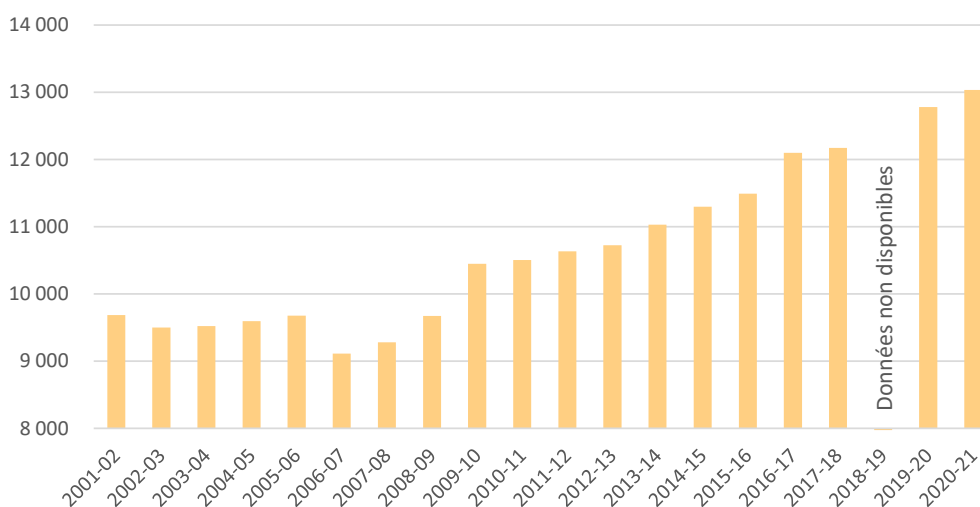
Un effectif étudiant en progression constante depuis 2006

Depuis le début des années 2000, le nombre d'étudiants du campus havrais progresse quasi continuellement, passant de 9 700 en 2001 à plus de 13 000 en 2020. Cette hausse est légèrement plus rapide qu'en moyenne nationale (respectivement + 1,6%/an et + 1,4%/an). Elle s'explique notamment par la forte augmentation du nombre de bacheliers ; diplôme nécessaire pour l'accès à l'enseignement supérieur.

Sur les 5 dernières années, le campus enregistre 309 étudiants supplémentaires par an. Près d'un cinquième de cette hausse est réalisée par l'Université (+ 55 étudiants/an). Mais les plus fortes progressions concernent l'école de commerce, gestion et comptabilité (+ 134/an) et l'école paramédicale et sociale (+ 113/an). À l'Université, le nombre d'étudiants inscrits en formations d'ingénieurs est en hausse, tandis que ceux en DUT connaissent une baisse.

Si les jeunes femmes représentent un peu plus de la moitié de l'effectif étudiant (54,3 %), elles sont surtout représentées dans les sections de techniciens supérieurs, au sein de l'ESADHaR et dans les formations paramédicales et sociales (entre 58,9 % et 88,9 % des effectifs). À l'inverse, elles sont particulièrement peu présentes dans les formations d'ingénieurs, que ce soit à l'Université (28,1 %) ou à l'INSA (10,6 %). Elles représentent par ailleurs moins de la moitié des étudiants de classes préparatoires aux grandes écoles (41,3 %), de DUT (43,1 %) et de l'École de management de Normandie (45,7 %). Ces taux ont fluctué mais ont globalement peu évolué depuis le début des années 2000. On notera toutefois une baisse de la part des femmes dans les formations d'ingénieurs de l'Université et à l'inverse une forte hausse à l'ESADHaR.

LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE : EFFECTIFS ÉTUDIANTS ENTRE 2001 ET 2020



Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE : PART DES FEMMES AU SEIN DES EFFECTIFS ÉTUDIANTS (%)

	2001-02	2005-06	2010-11	2015-16	2020-21
Enseignement supérieur	52,4	52,0	51,3	50,7	54,3
Université	52,0	50,9	49,1	48,6	50,9
dont Diplôme universitaire de technologie (DUT)	44,5	44,6	44,1	43,5	43,1
dont formations d'ingénieurs	34,8	30,4	29,0	28,2	28,1
Autres formations d'ingénieurs				9,7	10,6
Sections de techniciens supérieurs (STS)	57,8	47,8	60,7	58,4	58,9
Classes préparatoires aux grandes écoles	38,5	35,7	36,1	32,9	41,3
Écoles supérieures art et culture	49,6	67,3	57,5	65,7	67,8
Écoles de commerce, gestion et comptabilité	41,3	47,9	46,6	43,9	45,7
Écoles paramédicales et sociales	85,2	88,5	83,9	85,2	88,9

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Des étudiants plus souvent issus du bassin local, mais aussi international

En 2020, les étudiants de l'Université du Havre sont plus souvent issus du bassin de recrutement local. 66,2 % des étudiants ont obtenu leur baccalauréat en Seine-Maritime. Il s'agit du taux le plus élevé des villes-centres du référentiel (39,9 % en moyenne), loin devant Perpignan, Brest ou Nîmes (environ 54 %). À l'inverse, peu d'entre eux sont originaires d'un département limitrophe (11,2 %, contre 31,7 % en moyenne) ou d'autres départements français (20,9 %, contre 27,2 %).

L'attractivité de l'Université du Havre a toutefois fortement évolué durant la dernière décennie. Le taux d'étudiants ayant obtenu leur baccalauréat en Seine-Maritime a reculé de 8,7 points entre 2008 et 2020. Les étudiants sont plus souvent originaires d'un département limitrophe (+2,9 points)

et surtout d'un autre département français (+4,7 points). La part des étudiants étrangers croît également (+1,1 point).

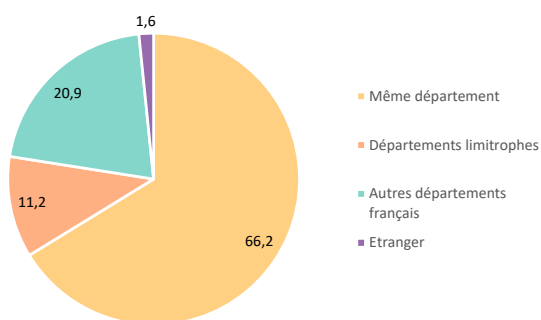
Autre particularité, les étudiants de l'Université du Havre sont moins souvent issus d'une filière générale du baccalauréat (74,3 %, contre 81,8 % en moyenne pour les villes-centres du référentiel), notamment de la série Scientifique (35 %, contre 48,6 % en moyenne). Ils ont à l'inverse nettement plus souvent obtenu un baccalauréat technologique (21,1 %, contre 14,3 % en moyenne).

L'Université se distingue également par son ouverture à l'international. Avec 19,2 % d'étudiants en mobilité internationale, l'université enregistre le taux le plus élevé des villes-centres du référentiel (11,4 % en moyenne), devant Perpignan (18,4 %) et Mulhouse (16,6 %).

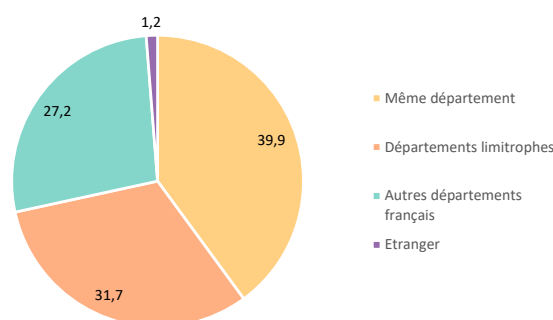
DÉPARTEMENT D'OBTENTION DU BACCALURÉAT DES ÉTUDIANTS INSCRITS À LA RENTRÉE 2020 (%)

Inscrits dans un établissement public sous tutelle du ministère en charge de l'Enseignement supérieur
Inscriptions principales, hors doubles inscriptions CPGE

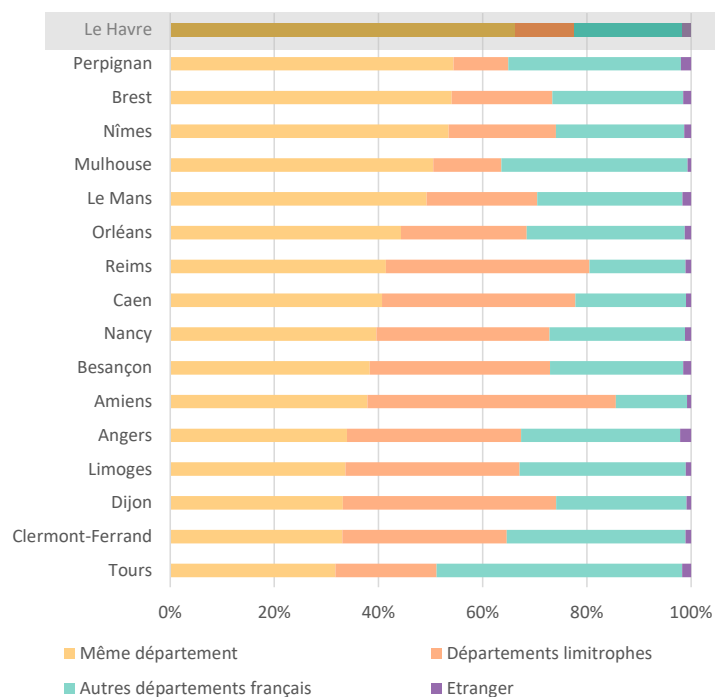
UNIVERSITÉ DU HAVRE



MOYENNE DES VILLES-CENTRES DU RÉFÉRENTIEL



DÉPARTEMENT D'OBTENTION DU BACCALAURÉAT DES ÉTUDIANTS INSCRITS À LA RENTRÉE 2020 (%)
VILLES-CENTRES DU RÉFÉRENTIEL



Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

SÉRIE DU BACCALAURÉAT DES ÉTUDIANTS INSCRITS À LA RENTRÉE 2020 (%)

Inscrits dans un établissement public sous tutelle du ministère en charge de l'Enseignement supérieur
 Inscriptions principales, hors doubles inscriptions CPGE

		Université Le Havre	Moyenne des villes-centres du référentiel
Baccalauréat général	Série L	13,7	11,5
	Série ES	25,6	21,7
	Série S	35,0	48,6
Baccalauréat technologique	Séries STMG	9,1	5,4
	Autres	12,0	8,9
Baccalauréat professionnel		4,6	3,9

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

LES NIVEAUX DE DIPLÔME

Près d'un jeune sur 4 est sorti des études sans diplôme

Le niveau de diplôme des jeunes de la Communauté urbaine est relativement bas. La part des 16-24 ans sortis des études sans diplôme atteint 23,7 % en 2018, soit un des taux les plus élevés du référentiel (19,1 % en moyenne). Les niveaux CAP ou BEP sont également plus fréquents : 19,4 %, contre 16 % en moyenne. À l'inverse, les jeunes titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur sont moins présents ; en particulier les diplômés du 2^e cycle universitaire (12,6 %, contre 17,4 % pour le référentiel).

Les jeunes femmes sont plus souvent diplômées du supérieur. Ceci s'observe pour les diplômes de 1^{er} cycle (12 %, contre 8,7 % des hommes) et plus encore du 2^e cycle (15,3 %, contre 10,3 %). Elles sont par ailleurs beaucoup moins présentes parmi les non diplômés (19,2 %, contre 27,5 % pour les hommes).

Au Havre, les taux sont proches de ceux de la Communauté urbaine, avec toutefois un niveau un peu plus élevé de jeunes sans diplôme (24,8 %) et à l'inverse un peu plus de titulaires d'un diplôme de 2^e cycle universitaire (13,3 %).

Malgré une forte progression en 30 ans, le territoire ne parvient pas à rattraper son retard

Le niveau de diplôme des jeunes de la Communauté urbaine a fortement progressé ces dernières décennies. La plus forte hausse concerne les bacheliers, dont la part a été multipliée par près de 4 en 30 ans. En 2018, 57 % des 16-24 ans ayant terminé leurs études sont titulaires d'au moins un niveau baccalauréat, contre 15 % en 1990. Les niveaux supérieurs progressent également : leur part a été multipliée par 3 durant cette période. Près d'un jeune sur quatre est titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur en 2018, contre seulement 7 % en 1990. À l'inverse, les jeunes sans diplôme ont considérablement reculé ainsi que les titulaires d'un CAP-BEP, puisqu'ils représentent 43 % en 2018, contre 85 % des jeunes il y a 30 ans.

Malgré ces évolutions, la proportion de jeunes pas ou peu diplômés reste importante. Le recul des niveaux d'études les plus bas s'opère à un rythme proche de celui du référentiel, ce qui ne permet pas à la Communauté urbaine de rattraper son retard. On notera par ailleurs que la part des diplômés du 2^e cycle universitaire progresse moins vite dans le territoire (+ 11 points, contre + 14 points pour le référentiel), tandis que celle des bacheliers augmente un peu plus vite (+ 26 points, contre + 23 points pour le référentiel).

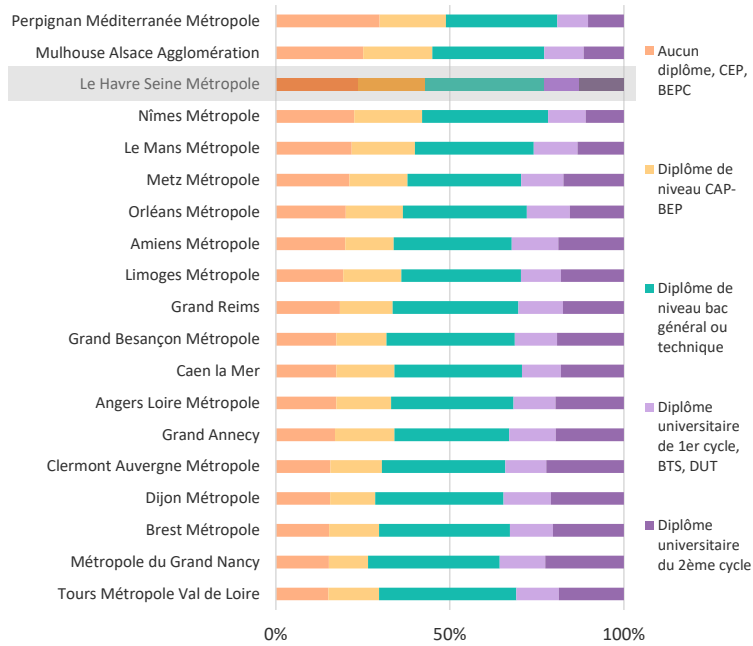
La ville du Havre connaît des évolutions proches de la moyenne communautaire, avec 55,9 % des jeunes titulaires d'au moins un niveau baccalauréat en 2018, contre 15,5 % en 1990, ou encore 24,8 % de non diplômés, contre 42,8 % en 1990.

NIVEAU DE DIPLÔME EN 2018 DES 16-24 ANS AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES

	Le Havre			Le Havre Seine Métropole			Moyenne du référentiel		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Aucun diplôme, CEP, BEPC	29,2	19,9	24,8	27,5	19,2	23,7	21,9	16,1	19,1
CAP-BEP	19,3	19,2	19,3	20,2	18,4	19,4	18,3	13,5	16,0
Bac général ou technique	32,5	33,7	33,1	33,3	35,1	34,1	34,2	36,8	35,4
Diplôme universitaire de 1 ^{er} cycle, BTS, DUT	8,2	10,9	9,5	8,7	12,0	10,3	11,8	12,3	12,0
Diplôme universitaire du 2 ^e cycle	10,7	16,3	13,3	10,3	15,3	12,6	13,9	21,3	17,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

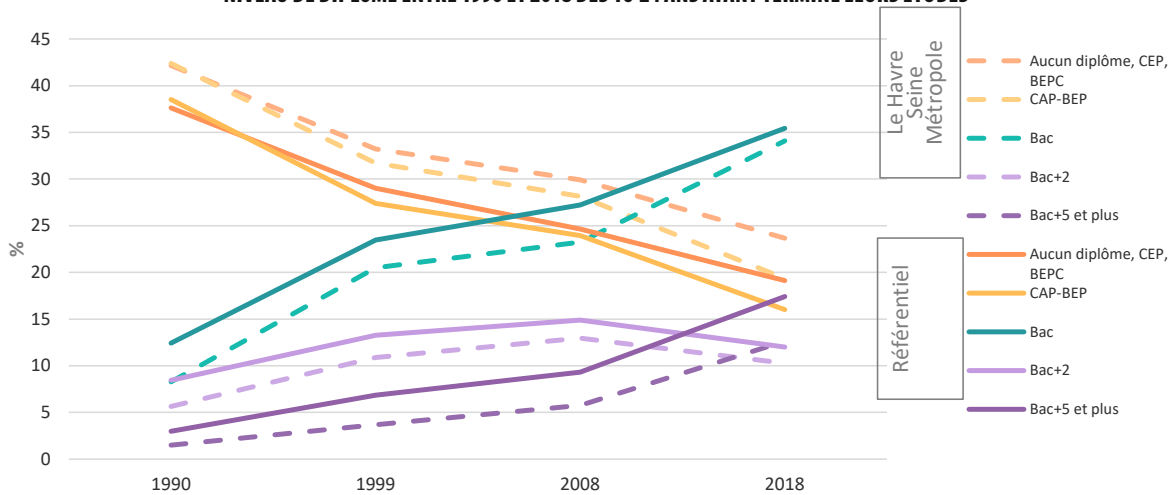
Source : Insee, Base historique des recensements de la population, exploitation complémentaire

NIVEAU DE DIPLÔME EN 2018 DES 16-24 ANS AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES



Source : Insee, Base historique des recensements de la population, exploitation complémentaire

NIVEAU DE DIPLÔME ENTRE 1990 ET 2018 DES 16-24 ANS AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES



Source : Insee, Base historique des recensements de la population, exploitation complémentaire

FOCUS : le plan campus Le Havre Normandie

Le plan campus est un document stratégique qui vise à rendre lisible et cohérente l'action de la collectivité en matière d'enseignement supérieur. À l'initiative de l'AURH, il est réalisé et mis à jour depuis 2014 et sert de guide pour les acteurs locaux, qu'ils soient du domaine de l'enseignement supérieur ou des collectivités partenaires.

Le plan campus repose sur 4 piliers :

- 】 le socle, qui correspond à l'aménagement urbain ;
- 】 le quotidien, aussi bien pour les étudiants que les riverains ;
- 】 la convivialité, via l'intégration des politiques étudiantes (sport, culture, évènements, etc.) ;
- 】 le smart campus comme catalyseur des transformations.

L'une des principales mesures consiste à faire émerger un campus de centre-ville, situé au sein du cœur métropolitain de l'agglomération havraise. Cette concentration a pour but de renforcer l'écosystème de l'enseignement supérieur tout en facilitant les passerelles entre les établissements et les étudiants.

Le campus s'organise aujourd'hui autour de 2 pôles :

- 】 le site Lebon, au nord de la gare, secteur historique sur lequel s'implante l'université Le Havre Normandie ainsi que les grands équipements universitaires (bibliothèque universitaire, restaurant universitaire, maison de l'étudiant, gymnases, etc.) ;
- 】 le site Frissard, au sud de la gare, dont le développement récent a permis d'accueillir de nombreux établissements d'enseignement supérieur (INSA, Sciences-Po, ENSM, EMN, école 42) ainsi que des services métropolitains (Cité Numérique, logements étudiants).

Ces dynamiques récentes s'accompagnent de nombreux projets à venir tels que la construction d'un nouvel établissement pour l'URMA (Université Régionale des Métiers et de l'Artisanat), la relocalisation programmée de l'IUT de Caucriauville ou l'ouverture d'un restaurant universitaire sur le pôle Frissard. Ces projets permettront à terme de concentrer près de 90 % des étudiants havrais sur les deux pôles du campus.

Ce développement urbain doit être conforté à l'aide d'aménités pour garantir des conditions de vie satisfaisantes aux étudiants et mettre en connexion les deux pôles du campus : aujourd'hui, les étudiants ont tendance à rester captifs de leur site, aussi bien sur Lebon que sur Frissard. Cette envie de connexion, de « faire campus », est actuellement explorée au travers de différentes mesures, aussi bien urbaines (sécurisation des parcours, mise en place d'une signalétique partagée, etc.) que partenariales (réflexions sport & campus, santé étudiante, etc.).

Pour en savoir plus

Tony Daniel Dit Andrieu,

« Campus Le Havre - Normandie, l'émergence d'un campus métropolitain »,
AURH, mars 2021.

PROJETS DU CAMPUS LE HAVRE NORMANDIE



Source : AURH

FOCUS : l'observatoire territorial du logement étudiant

Depuis 2021, l'AURH et la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole ont rejoint le réseau national des observatoires territoriaux du logement étudiant au côté d'une trentaine d'autres territoires universitaires. Ce réseau a été mis en place depuis 2017 par l'association des Villes Universitaires de France (AVUF) et la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme (FNAU).

Le logement étudiant est au cœur des préoccupations des politiques publiques locales depuis plusieurs années. En 2010, afin de pallier les difficultés rencontrées par la population étudiante en recherche de logement, la ville du Havre a créé, en partenariat avec les établissements de l'enseignement supérieur, l'association havraise pour le logement étudiant (AHLOET). Elle a pour objectif de labelliser les logements du parc privé dédiés aux étudiants. Le Programme Local de l'Habitat 2022-2027 de la Communauté urbaine accompagne l'accès au logement des jeunes et des étudiants, par le développement d'une offre nouvelle de logements abordables pour les étudiants les plus modestes et la labellisation de logements du parc privé. En parallèle, depuis quelques années, les promoteurs investissent au Havre pour y développer une offre de plus en plus importante de résidences services à destination des étudiants.

Dans ce contexte de projet dynamique, les élus ont souhaité doter le territoire d'un observatoire du logement étudiant. Outil d'aide à la décision, il contribue à identifier les enjeux et les défis à relever en réunissant les acteurs concernés par le logement étudiant.

Les objectifs de l'observatoire sont les suivants :

- › partager la connaissance de l'offre en logements étudiants sur le territoire, quantitativement et qualitativement, à travers un diagnostic local précis ;
- › mettre autour de la table les acteurs concernés par la question du logement étudiant pour identifier les enjeux et les défis à relever ;
- › prendre en compte la question du logement étudiant dans les politiques publiques locales ;
- › adapter l'offre du territoire à la demande des étudiants.

En complément, le COPIL a fixé les missions suivantes à l'observatoire :

- › le suivi de l'occupation des résidences étudiantes pour comprendre comment celle-ci varie au cours de l'année ;
- › une analyse qualitative de la demande en logement étudiant. L'enquête a permis de recueillir les réponses de 550 étudiants. Elle vise à comprendre comment ils recherchent un logement, le type de logement trouvé, les satisfactions ou insatisfactions, leur budget et leurs attentes (type de logement, qualité, localisation, services...).

Pour en savoir plus

« Observatoire territorial du logement étudiant - Le Havre Seine Métropole », AURH (<https://www.aurh.fr/projets-et-actions/otle-lhsm>).

« Portrait des observatoires territoriaux du logement des étudiants (OTLE) », FNAU, juillet 2021.

« Logement étudiant : observer pour décider, Guide 2 - Pour connaître les OTLE et renforcer les partenariats », FNAU, novembre 2020.

LES JEUNES EN EMPLOI

Une forte précarité de l'emploi des jeunes...

Lorsque les jeunes de la Communauté urbaine occupent une activité professionnelle, 3 quart d'entre eux ont un statut d'employés (CDI, CDD, intérim, emplois aidés), 21,9 % sont en contrat d'alternance ou en stage et 2,5 % sont non-salariés. Leurs conditions d'emploi sont plus précaires que celles de leurs aînés. Avec 25,2 % de CDD, 7 % d'intérimaires et 2,8 % d'emplois aidés, au total 35 % des jeunes occupent un emploi précaire, soit 3 fois plus que chez les plus de 25 ans. Si ces résultats sont proches de ceux observés dans le référentiel, ils rendent compte de conditions d'emploi un peu plus fragilisées pour les jeunes de la Communauté urbaine, avec un peu moins d'emplois en CDI et à l'inverse davantage d'emplois intérimaires et aidés.

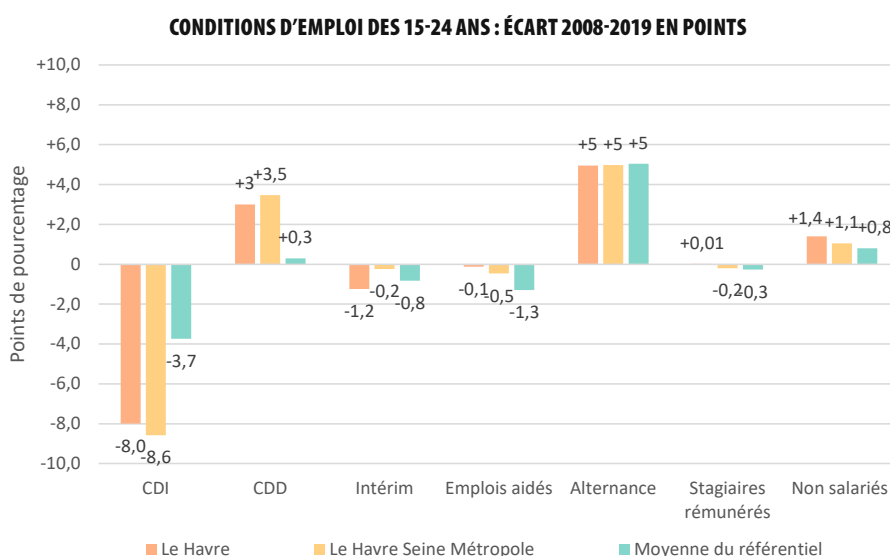
Durant la dernière décennie, les conditions d'emploi des jeunes ont eu tendance à se précariser. La part des emplois en CDI a fortement reculé (-8,6 points) et nettement plus vite que pour le référentiel (-3,7 points). À l'inverse, les CDD progressent (+3,5 points, contre +0,3 point pour le référentiel). On notera également la forte hausse de l'alternance (+5 points).

Au Havre, les conditions d'emploi des jeunes sont proches de celles observées à l'échelle communautaire. On notera que plus de 4 jeunes sur 10 occupent un emploi précaire lorsqu'ils résident dans les quartiers Bois de Bléville, Caucriauville, Les Neiges, Danton et Mare Rouge.

... qui concerne plus particulièrement les femmes

Les jeunes femmes de la Communauté urbaine font état de conditions d'emploi moins stables que leurs homologues masculins. 38,6 % d'entre elles occupent un emploi précaire, contre 31,7 % des hommes du même âge. Elles sont bien plus fréquemment en CDD (31,3 %, contre 19,9 % pour les hommes) et en emplois aidés (4,2 %, contre 1,6 %), tandis que les jeunes hommes sont plus souvent intérimaires. Autre spécificité, les jeunes femmes bénéficient moins des contrats d'alternance (18,5 %, contre 22,2 % pour les hommes).

Si ces tendances s'observent également au sein du référentiel, les jeunes femmes de la Communauté urbaine restent plus fragilisées dans leur accès à l'emploi. Elles occupent un peu moins souvent un poste en CDI que les hommes du même âge, tandis qu'on observe la situation inverse pour le référentiel. Elles enregistrent une part d'emplois précaires près de 7 points supérieure à celle des hommes, contre 4,5 points d'écart au sein des EPCI de comparaison.



CONDITION D'EMPLOI SELON LA CLASSE D'ÂGE EN 2019

	Le Havre				Le Havre Seine Métropole				Moyenne du référentiel (%)	
	15-24 ans		25 ans et plus		15-24 ans		25 ans et plus		15-24 ans (%)	25 ans et plus (%)
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%		
CDI, titulaires de la fonction publique	2 291	40,5	41 679	80,4	3 483	40,6	72 492	81,2	43,0	77,9
CDD, contrats courts, saisonniers, vacataires	1 506	26,6	4 365	8,4	2 161	25,2	6 263	7,0	25,1	8,1
Placés par une agence d'intérim	349	6,2	1 304	2,5	596	7,0	1 951	2,2	4,4	1,8
Emplois aidés*	167	3,0	600	1,2	240	2,8	832	0,9	1,9	0,7
Contrat d'apprentissage /professionnalisation	1 093	19,3	335	0,6	1 754	20,4	418	0,5	20,4	0,5
Stagiaires rémunérés en entreprise	100	1,8	72	0,1	127	1,5	107	0,1	2,5	0,2
Non salariés **	157	2,8	3 506	6,8	216	2,5	7 248	8,1	2,7	10,8
Total	5 663	100,0	51 862	100,0	8 577	100,0	89 311	100,0	100,0	100,0

*En emplois jeunes, CES, contrats de qualification ou autres

** Indépendants, Employeurs, Aides familiaux

Source : Insee RP

CONDITIONS D'EMPLOI DES 15-24 ANS AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE EN 2019

		CDI, titulaire de la fonction publique		Emploi précaire*		Alternance, stagiaire	
		en nb	en %	en nb	en %	en nb	en %
Centre-Ville / Centre Ancien	Danton	127	32,8	167	43,0	71	18,4
	Perrey Perret / Saint-François Notre-Dame	221	44,7	143	29,0	124	25,1
	Ste-Marie St Léon Obs. Massillon Rond-Point	192	38,3	180	35,9	126	25,1
	Saint-Vincent Gobelins	165	49,0	93	27,6	71	20,9
	Thiers Coty	181	35,1	191	37,0	123	23,8
	Total Centre-Ville / Centre Ancien	886	39,6	774	34,6	514	23,0
Nord-Centre	Bois de Bléville	40	43,4	37	40,2	15	16,3
	Mare Rouge	20	18,2	72	67,1	15	13,7
	Mont-Gaillard	120	46,2	89	34,2	51	19,6
	Tourneville Haut-Graville Mare-au-Clerc Acacias	148	40,5	120	32,7	87	23,7
	Total Nord-Centre	327	39,7	317	38,5	167	20,3
Nord-Est	Caucriauville	167	39,3	172	40,5	65	15,3
	Rouelles	39	41,5	35	36,9	20	21,6
	Sainte-Cécile / Aplemont	155	43,0	127	35,1	65	18,1
	Soquence Graville	173	40,0	162	37,5	89	20,6
	Total Nord-Est	534	40,7	496	37,8	239	18,2
Nord-Ouest	Bléville Grand Hameau	130	45,2	98	34,2	59	20,6
	Dollemard	24	37,9	12	19,3	21	33,9
	Sanvic	133	35,6	114	30,6	103	27,4
	Total Nord-Ouest	287	39,6	225	31,1	183	25,3
Quartiers Sud	Eure-Brindeau	176	46,4	143	37,7	57	15,1
	Les Neiges	18	28,3	26	41,6	11	17,6
	Vallée Béreult / Champs-Barets	60	53,8	39	34,7	13	11,5
	Total Quartiers Sud	254	45,8	208	37,5	81	14,7

*CDD, saisonnier, vacataire, intérim, Emploi aidé (contrat unique d'insertion, d'initiative emploi, d'accompagnement dans l'emploi, avenir, etc.)

Source : Insee RP

CONDITIONS D'EMPLOI DES 15-24 ANS SELON LE GENRE EN 2019 (%)

	Le Havre		Le Havre Seine Métropole		Moyenne du référentiel	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
CDI, titulaires de la fonction publique	41,8	39,1	41,7	39,4	42,3	43,8
CDD, contrats courts, saisonniers, vacataires	21,2	32,5	19,9	31,3	21,7	28,9
Placés par une agence d'intérim	8,7	3,4	10,3	3,2	6,1	2,6
Emplois aidés*	1,7	4,4	1,6	4,2	1,6	2,3
Contrat d'apprentissage /professionnalisation	21,7	16,7	22,2	18,5	23,0	17,4
Stagiaires rémunérés en entreprise	2,0	1,5	1,6	1,4	2,2	2,8
Non salariés**	3,0	2,5	2,8	2,2	3,1	2,2

*En emplois jeunes, CES, contrats de qualification ou autres

** Indépendants, Employeurs, Aides familiaux

Source : Insee RP

3 jeunes sur 10 occupent un emploi à temps partiel

Autre facteur de fragilité de l'emploi, le temps partiel concerne 30,3 % des salariés de 15 à 24 ans de la Communauté urbaine (hors alternance et stage), soit près de deux fois plus que chez les plus de 25 ans. Ce taux reste toutefois inférieur à celui du référentiel (33,2 %) en raison d'un niveau relativement bas chez les jeunes hommes (19,3 %, contre 24 % pour le référentiel), tandis que celui des femmes est proche de la moyenne.

Les jeunes femmes du territoire sont ainsi deux fois plus exposées au temps partiel que les hommes du même âge. Ce taux recule en avançant en âge, mais deux fois moins vite dans l'emploi féminin. Elles sont en effet nettement plus souvent exposées au sous-emploi, quelle que soit la classe d'âge. À l'échelle nationale, selon l'enquête Emploi 2020 de l'Insee, 18 % des femmes de 15 à 24 ans sont à temps partiel mais souhaiteraient travailler davantage, contre 13,3 % des hommes du même âge. Si ce taux baisse avec l'avancée en âge, il se maintient à un niveau plus élevé dans l'emploi féminin (12,6 % entre 25 et 49 ans et 11,7 % pour les plus de 50 ans, contre respectivement 9,1 % et 8,6 % pour les hommes).

Durant la dernière décennie, l'emploi à temps partiel des jeunes s'est renforcé plus vite que pour le référentiel (+5,3 points, contre +3 points). Une progression qui concerne plus particulièrement les jeunes hommes (+6,5 points, contre +2,7 points pour les jeunes femmes).

Au Havre, la part des jeunes salariés à temps partiel est plus élevée qu'en moyenne communautaire, pour les hommes comme pour les femmes. Ce taux progresse entre 2008 et 2019, dans des proportions proches de la moyenne communautaire, avec toutefois une hausse un peu plus rapide pour les jeunes femmes.

Une surreprésentation de l'emploi ouvrier

Les jeunes sont traditionnellement surreprésentés parmi les employés et les ouvriers. En effet, 70,5 % des 15-24 ans de la Communauté urbaine occupent un poste dans l'une de ces deux catégories professionnelles, contre 50,5 % pour les plus de 25 ans.

Toutefois, ce taux est élevé par rapport au référentiel en raison d'une forte présence de l'emploi ouvrier, quelle que soit la catégorie d'âge. La part des jeunes ouvriers est supérieure de près de 7 points (31,2 %, contre 24,3 % pour le référentiel) et ceci malgré une forte baisse entre 2008 et 2019 (-7,5 points, contre -5,8 points). La part des employés est quant à elle proche de la moyenne du référentiel, avec près de 4 jeunes sur 10.

À l'inverse, les jeunes appartiennent moins souvent à la catégorie des cadres et des professions intermédiaires. Seuls 4,8 % des 15-24 ans sont cadres, contre 7,8 % pour le référentiel, malgré une nette progression par rapport à 2008 (+2,5 points, contre +2 points pour le référentiel).

Sous-emploi

Il comprend les personnes actives occupées au sens du BIT qui remplissent l'une des conditions suivantes :

- 1/ elles travaillent à temps partiel, souhaitent travailler davantage et sont disponibles pour le faire, qu'elles recherchent activement un emploi ou non ;
- 2/ elles travaillent à temps partiel (et sont dans une situation autre que celle décrite ci-dessus) ou à temps complet, mais ont travaillé moins que d'habitude pendant une semaine de référence en raison de chômage partiel (chômage technique) ou mauvais temps.

PART DES SALARIÉS DE 15 À 24 ANS À TEMPS PARTIEL (HORS ALTERNANCE ET STAGE)

	Part en 2019 (%)			Ecart 2008-2019 (en points)		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Le Havre	20,8	43,1	32,0	+6,5	+3,3	+5,6
Le Havre Seine Métropole	19,3	42,1	30,3	+6,5	+2,7	+5,3
Moyenne du référentiel	24,0	42,6	33,2	+5,3	+0,4	+3,0

Source : Insee RP

QUARTIERS DU HAVRE : SALARIÉS DE 15 À 24 ANS À TEMPS PARTIEL (HORS ALTERNANCE ET STAGE) EN 2019

		Nombre	%
Centre-Ville / Centre Ancien	Danton	103	35,1
	Perrey Perret / Saint-François Notre-Dame	53	14,6
	Ste-Marie St Léon Obs. Massillon Rond-Point	141	38,0
	Saint-Vincent Gobelins	59	22,9
	Thiers Coty	127	34,3
	Total Centre-Ville / Centre Ancien	484	29,2
Nord-Centre	Bois de Bléville	29	37,6
	Mare Rouge	33	36,2
	Mont-Gaillard	85	40,9
	Tourneville Haut-Graville Mare-au-Clerc Acacias	94	35,0
	Total Nord-Centre	241	37,4
Nord-Est	Caucriauville	133	39,1
	Rouelles	19	25,3
	Sainte-Cécile / Aplemont	69	24,3
	Soquence Graville	96	28,8
	Total Nord-Est	316	30,7
Nord-Ouest	Bléville Grand Hameau	68	29,7
	Dollemard	11	31,9
	Sanvic	97	39,2
	Total Nord-Ouest	176	34,4
Quartiers Sud	Eure-Brindeau	99	30,9
	Les Neiges	12	26,4
	Vallée Béreult / Champs-Barets	46	46,7
	Total Quartiers Sud	157	33,9

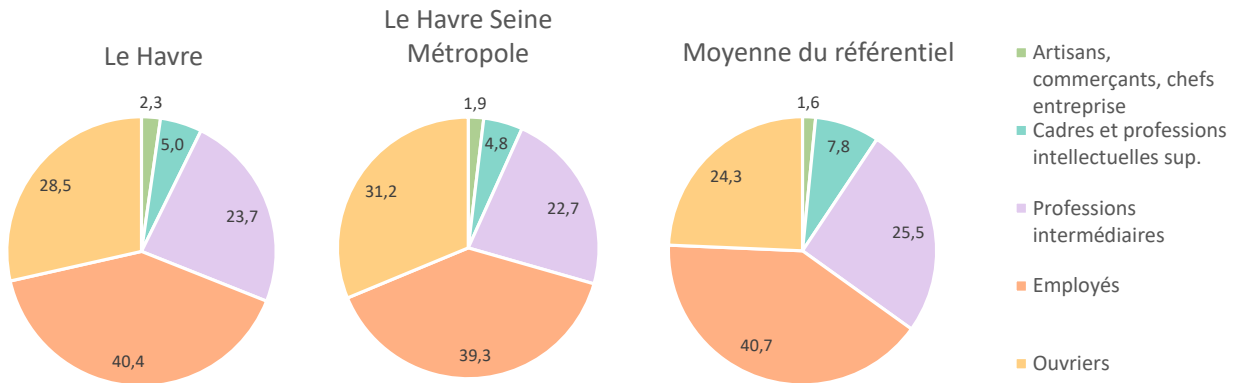
Source : Insee RP

QUARTIERS DU HAVRE : POPULATION ACTIVE DE 15 À 24 ANS AYANT UN EMPLOI PAR CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE EN 2019 (%)

		Cadres et professions intellectuelles sup. et Professions Intermédiaires		Employés et Ouvriers	
		nb	%	nb	%
Centre-Ville / Centre Ancien	Danton	132	33,9	236	60,8
	Perrey Perret / Saint-François Notre-Dame	239	48,5	251	50,8
	Ste-Marie St Léon Obs. Massillon Rond-Point	149	29,8	348	69,5
	Saint-Vincent Gobelins	143	42,3	192	56,9
	Thiers Coty	182	35,2	319	61,8
	Total Centre-Ville / Centre Ancien	845	37,8	1 345	60,2
Nord-Centre	Bois de Bléville	21	22,9	71	77,1
	Mare Rouge	15	14,0	91	85,0
	Mont-Gaillard	53	20,4	206	79,6
	Tourneville Haut-Graville Mare-au-Clerc Acacias	78	21,4	277	75,6
	Total Nord-Centre	167	20,3	645	78,3
Nord-Est	Caucriauville	80	18,8	324	76,2
	Rouelles	17	18,1	77	81,9
	Sainte-Cécile / Aplemont	52	14,4	298	82,6
	Soquence Graville	116	26,9	310	71,8
	Total Nord-Est	265	20,2	1 009	76,9
Nord-Ouest	Bléville Grand Hameau	44	15,3	243	84,7
	Dollemard	20	32,5	36	58,7
	Sanvic	126	33,8	229	61,3
	Total Nord-Ouest	191	26,4	509	70,4
Quartiers Sud	Eure-Brindeau	144	37,8	234	61,7
	Les Neiges	6	9,2	49	78,2
	Vallée Béreult / Champs-Barets	9	8,4	102	91,6
	Total Quartiers Sud	159	28,6	386	69,6

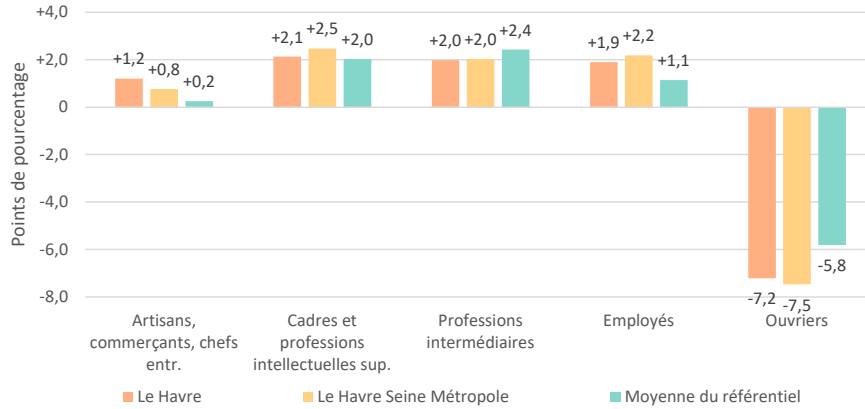
Source : Insee RP

POPULATION ACTIVE DE 15 À 24 ANS AYANT UN EMPLOI PAR CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE EN 2019 (%)



Source : Insee RP

POPULATION ACTIVE DE 15-24 ANS AYANT UN EMPLOI PAR CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE : ÉCART 2008- 2019 EN POINTS



Source : Insee RP

Une très faible présence des jeunes femmes cadres

Si la part des cadres est faible dans la Communauté urbaine, celle des jeunes femmes l'est particulièrement. Seules 3,2 % des femmes de 15 à 24 ans appartiennent à cette catégorie professionnelle, soit le taux le plus bas du référentiel ; plus de deux fois inférieur à la moyenne (7,5 %). Pour les jeunes hommes, si la part des cadres reste faible, elle est deux fois plus élevée que celle féminine et l'écart à la moyenne reste moins marqué (6,3 %, contre 8,1 % pour le référentiel).

L'emploi des jeunes femmes de la Communauté urbaine est fortement concentré parmi les employées, avec l'un des taux les plus élevés du référentiel : 61,8 %, contre 55,3 % en moyenne. Les jeunes hommes sont quant à eux d'abord ouvriers. La forte représentation de l'emploi jeune chez les ouvriers s'explique exclusivement par l'emploi masculin, qui enregistre l'un des taux les plus élevés du référentiel. 51,6 % des hommes de 15 à 24 ans occupent un poste d'ouvrier, contre 38,5 % en moyenne. Les jeunes femmes ne sont que 8,1 % à appartenir à cette catégorie socio-professionnelle, soit un taux proche de celui du référentiel.

POPULATION ACTIVE DE 15 À 24 ANS AYANT UN EMPLOI SELON LE SEXE ET LA CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE EN 2019 (%)

	Le Havre		Le Havre Seine Métropole		Moyenne du référentiel	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Agriculteurs exploitants	0,0	0,0	0,2	0,0	0,1	0,0
Artisans, commerçants, chefs entreprise	2,6	2,0	2,2	1,5	2,0	1,1
Cadres et professions intellectuelles sup.	6,1	3,8	6,3	3,2	8,1	7,5
Professions intermédiaires	21,5	26,1	20,3	25,4	23,6	27,7
Employés	21,0	61,5	19,4	61,8	27,8	55,3
Ouvriers	48,8	6,6	51,6	8,1	38,5	8,4

Source : Insee RP

FOCUS : des difficultés d'insertion croissantes pour les jeunes

Les conditions d'accès à l'emploi des jeunes se sont fortement dégradées ces dernières décennies, tandis qu'elles sont restées relativement stables pour leurs aînés. En temps de crise, l'emploi des jeunes a tendance à servir de variable d'ajustement, notamment parce qu'ils occupent davantage d'emplois précaires, plus exposés à la conjoncture économique.¹⁴ L'emploi précaire des jeunes s'étant fortement renforcé ces dernières décennies, leur fragilité sur le marché du travail et face au chômage s'est accentuée, particulièrement pour les moins diplômés.

À l'échelle nationale, la part des jeunes occupant un emploi précaire a particulièrement progressé. La plus importante hausse est enregistrée entre 1990 et 2000, où elle passe de 26,3 % à 37,6 % des emplois (+11 points). Par la suite, ce taux fluctue pour atteindre 34,2 % en 2010 et 33,2 % des emplois en 2020. Dans le même temps, la part de l'apprentissage a progressé continuellement (5,5 % en 1990, 9,8 % en 2000, 15,1 % en 2010 et 19,4 % en 2020). Pour les autres catégories d'âge, la part des emplois précaires reste nettement plus faible (10,2 % pour les 25-49 ans et 5,6 % pour les plus de 50 ans en 2020). Elle progresse moins vite entre 1990 et 2000 (+5 points pour les 25-49 ans et +3 points pour les plus de 50 ans), avant de se stabiliser.

Dans le même temps, le taux de chômage des jeunes a fortement progressé. Depuis le début des années 2000, la hausse du taux de chômage des jeunes (au sens du Bureau International du Travail) est quasi constante, malgré une baisse en 2007 et 2008, avant une reprise en 2009 en répercussion de la crise économique. Le taux de chômage des jeunes se maintient ensuite à un niveau élevé entre 2009 et 2016, avant d'enclencher une décure, stoppée par la crise sanitaire. En 2020, il s'établit à 20,2 %.

Le taux de chômage des autres classes d'âge recule quant à lui légèrement (-0,7 point pour les 25-49 ans et -0,3 point pour les plus de 50 ans entre 2000 et 2020) et conserve en 2020 un niveau nettement plus bas que celui des jeunes (7,4 % pour les 25-49 ans et 5,4 % pour les plus de 50 ans).

Cette dégradation des conditions d'accès à l'emploi ne touche pas les jeunes de la même manière selon leur niveau de diplôme. Les non diplômés et les titulaires du Brevet des collèges sont les plus impactés. En lien avec la hausse généralisée des niveaux de diplôme, être titulaire d'au moins un CAP-BEP devient plus discriminant pour l'accès à l'emploi qu'il y a 20 ans.

Si le taux de chômage des jeunes non diplômés était déjà particulièrement élevé en 2000 (30,4 %), celui-ci connaît une progression relativement régulière jusqu'en 2016, où il atteint 47,9 %. Malgré une baisse du chômage des jeunes sur les 4 dernières années, qui a particulièrement profité aux non diplômés, 39,8 % des jeunes sans diplôme déclarent être à la recherche d'un emploi en 2020, soit 9,4 points de plus qu'il y a 20 ans. Les conditions d'accès à l'emploi des jeunes titulaires d'un Brevet des collèges se sont elles aussi fortement dégradées sur les deux dernières décennies (+14,5 points), même si leur taux de chômage reste en 2020 nettement inférieur à celui des non diplômés (29 %).

On notera également la hausse du chômage des jeunes bacheliers (+8 points), de niveaux CAP-BEP (+5,4 points) et Bac +2 (+1,9 point), tandis que les niveaux supérieurs enregistrent une baisse (-3,7 points).

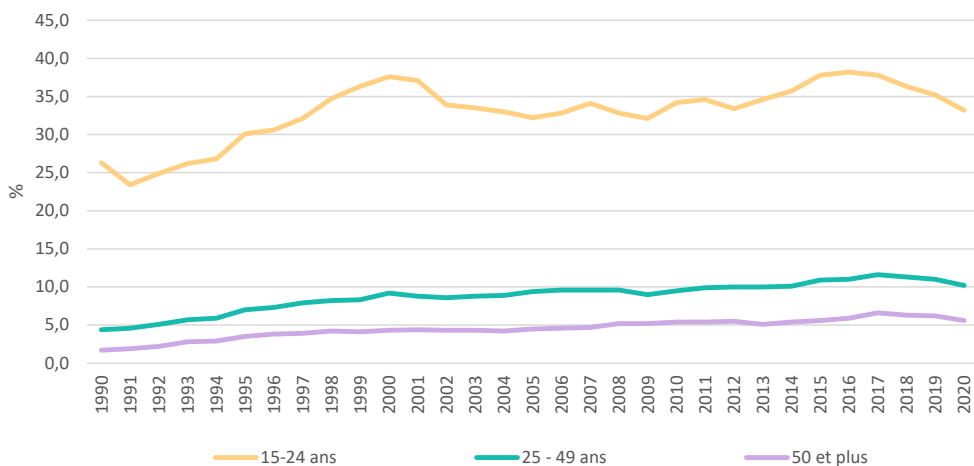
Le niveau de diplôme est en effet un déterminant majeur de l'insertion professionnelle et ceci sur le long terme. Parmi les jeunes sortis de formation initiale depuis moins de 5 ans, 44,6 % sont au chômage lorsqu'ils sont sans diplôme, contre 19,1 % pour les titulaires d'un CAP, BEP ou Bac et 8,9 % d'un Bac+2 ou plus. Si le chômage des non diplômés recule fortement avec l'ancienneté sur le marché du travail, il concerne encore un tiers d'entre eux 5 à 10 ans après la fin des études et plus d'1 sur 10 parmi les plus expérimentés. Il faut attendre 10 ans d'ancienneté pour compenser le désavantage de l'absence de diplôme par rapport à une personne de niveau CAP-BEP-Bac ayant 5 à 10 ans d'ancienneté.

¹⁴ Tom Chevalier, Patricia Loncle, Camille Peugny, « Vers une « Génération COVID » ? Synthèse de la situation des jeunes en France », in *La pauvreté démultipliée, Dimensions, processus et réponses*, CNLE, Rapport au Premier ministre, mai 2021

FRANCE : PART DES EMPLOIS PRÉCAIRES* DANS L'EMPLOI AU SENS DU BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL ENTRE 1990 ET 2020

*Contrats à durée déterminée et contrats saisonniers (public et privé), intérimaires

Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 ans et plus

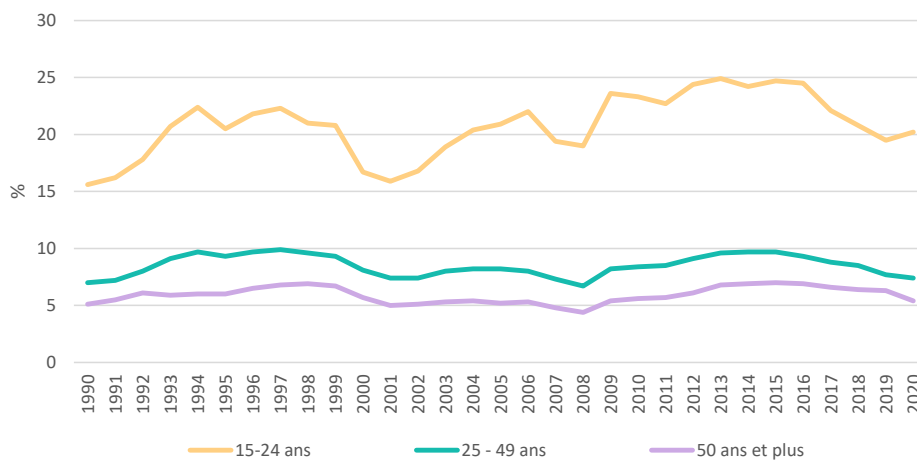


Source : Insee, enquêtes Emploi

i

FRANCE : TAUX DE CHÔMAGE AU SENS DU BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

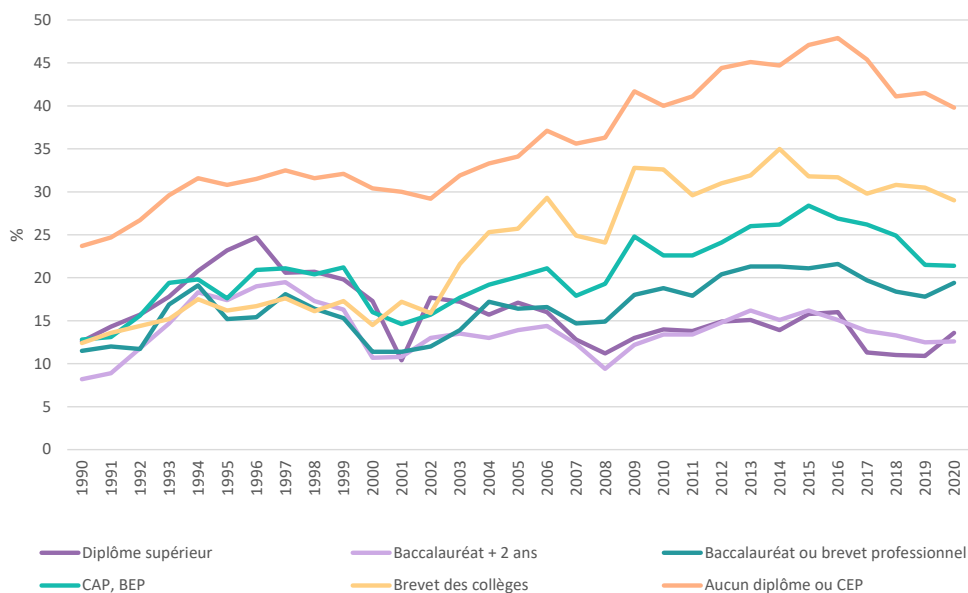
Champ : France hors Mayotte, population des ménages



Source : Insee, enquêtes Emploi (calculs Insee)

FRANCE : TAUX DE CHÔMAGE DES 15-24 ANS AU SENS DU BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME

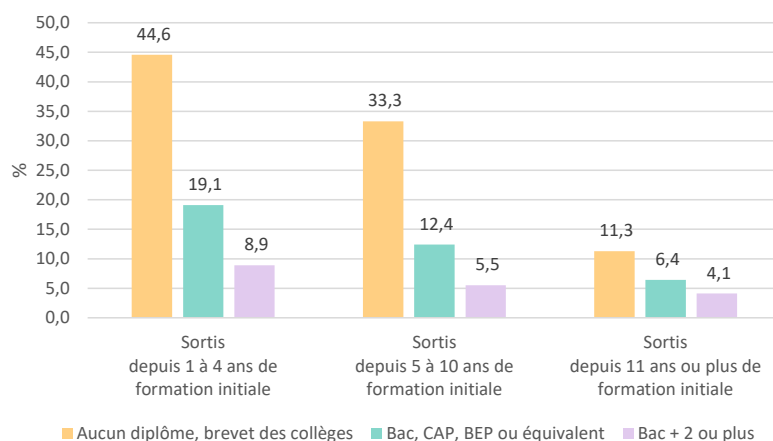
Champ : France hors Mayotte, population des ménages



Source : Insee, enquêtes Emploi

FRANCE : TAUX DE CHÔMAGE SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME ET LA DURÉE DEPUIS LA SORTIE DE FORMATION INITIALE EN 2021

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant en logement ordinaire, actives



Source : Insee, enquêtes Emploi

Chômeur au sens du bureau international du travail

Est une personne âgée de 15 ans ou plus sans emploi durant une semaine donnée, disponible pour travailler dans les deux semaines, qui a effectué, au cours des quatre dernières semaines, une démarche active de recherche d'emploi ou a trouvé un emploi qui commence dans les trois mois. Les démarches actives incluent étudier des annonces d'offres d'emploi, demander à ses amis, sa famille ou son entourage, contacter Pôle emploi, etc. Être inscrit à Pôle emploi n'est pas en soi une démarche de recherche active.

LES JEUNES NI EN EMPLOI, NI EN FORMATION

6 570 jeunes NEET en 2019, en hausse chez les hommes

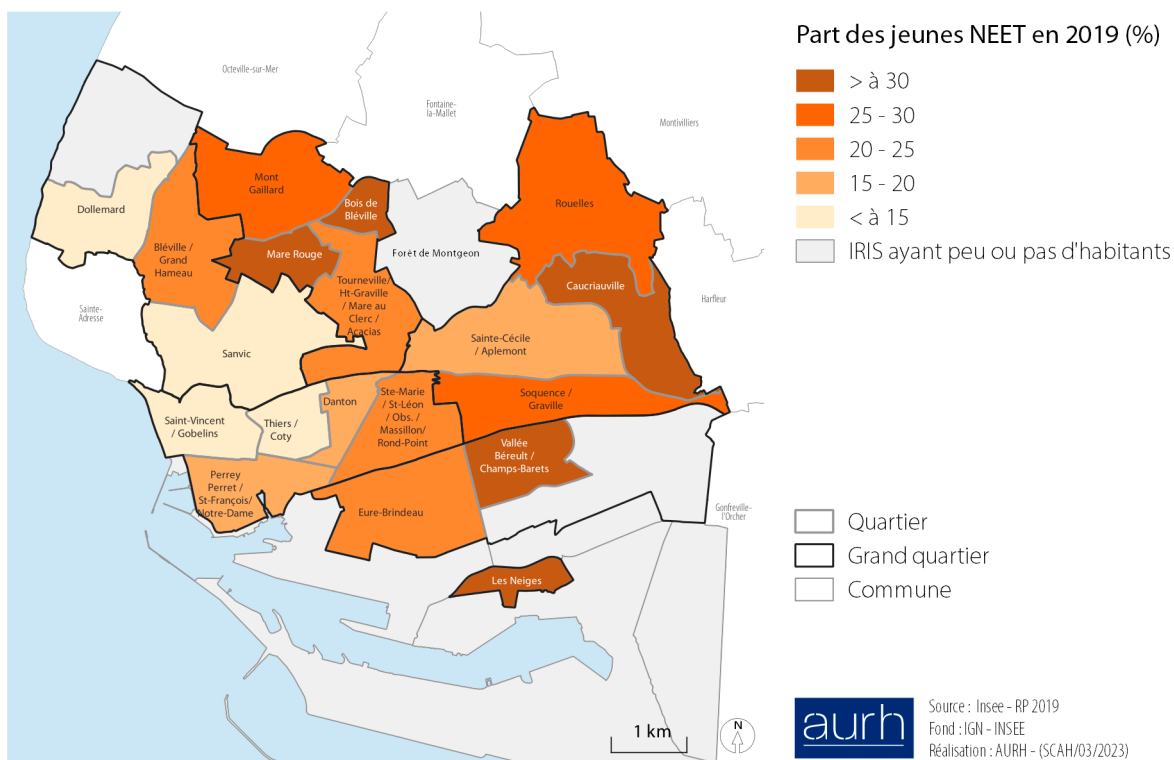
En 2019, la Communauté urbaine compte 6 570 jeunes ni en emploi, ni en formation, soit 20 % des 15-24 ans. Ce taux est le 3ème plus élevé du référentiel (15,1 % en moyenne), après Perpignan Méditerranée Métropole et Mulhouse Alsace Agglomération. Il s'explique par un niveau particulièrement important de jeunes chômeurs : le plus élevé du référentiel, à égalité avec Perpignan Méditerranée Métropole. Ce taux de jeunes NEET fait suite à une hausse de 2,2 points durant la dernière décennie, à un rythme proche du référentiel.

Pour comprendre ces évolutions, il faut observer les tendances selon le genre. La progression de la part des jeunes NEET de la Communauté urbaine s'explique exclusivement par une hausse chez les hommes. Le territoire a été en effet fortement impacté par la crise de 2008, principalement dans

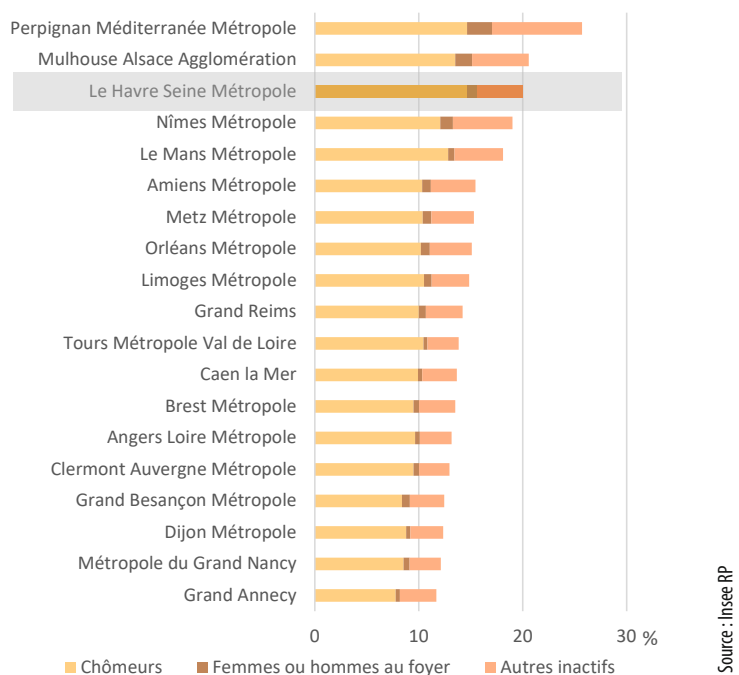
des secteurs d'activités traditionnellement plus masculins (construction, industrie). La part des jeunes femmes NEET reste quant à elle stable. Si elles se déclarent plus souvent au chômage qu'en 2008, elles font aussi état d'une plus grande participation au marché du travail, avec un recul de la part des jeunes femmes au foyer.

Au Havre, la concentration des 15-24 ans ni en emploi, ni en formation est un peu plus forte qu'en moyenne communautaire, avec 4 853 jeunes en 2019 (21,9 %). La ville concentre à elle seule 74 % des NEET de la Communauté urbaine, tandis qu'elle ne représente que 67 % des jeunes du territoire. Les taux sont particulièrement élevés au sein des quartiers Bois de Bléville, Caucriauville, Mare Rouge, Les Neiges et Vallée Béreault / Champs-Barets. Entre 2008 et 2019, la part des NEET du Havre progresse exclusivement parmi les jeunes hommes (+4,2 points, -0,4 point pour les femmes).

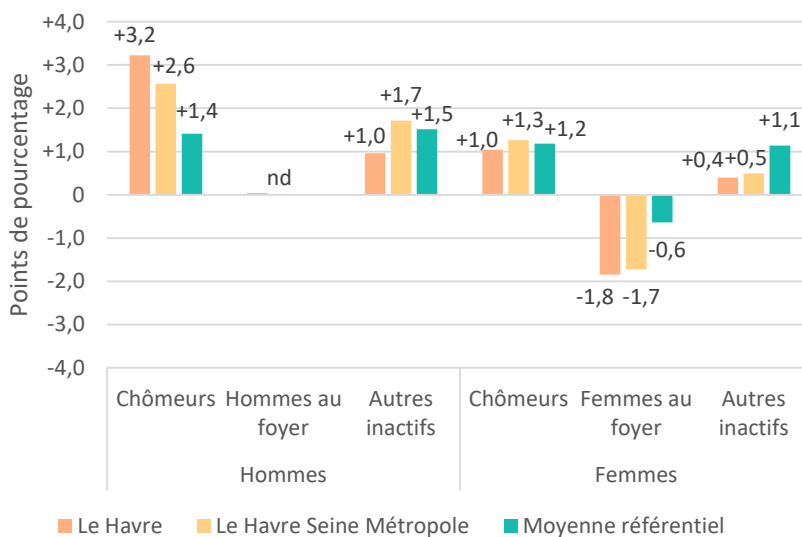
LES JEUNES NI EN EMPLOI, NI EN FORMATION AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE EN 2019



EPCI DU RÉFÉRENTIEL : PART DES 15-24 ANS NI EN EMPLOI, NI EN FORMATION EN 2019



POPULATION DE 15 À 24 ANS NI EN EMPLOI, NI EN FORMATION SELON LE GENRE : ÉCART 2008-2019 EN POINTS



POPULATION DE 15 À 24 ANS NI EN EMPLOI, NI EN FORMATION EN 2008 ET 2019

	Le Havre				Le Havre Seine Métropole				Moyenne du référentiel		
	2019		2008 (%)	Ecart 2008-2019	2019		2008 (%)	Ecart 2008-2019	2019 (%)	2008 (%)	Ecart 2008-2019
	En	En %			En	En %					
Chômeurs	3 608	16,3	14,2	+2,2	4 825	14,7	12,7	+1,9	10,4	9,1	+1,3
Femmes ou hommes au foyer	258	1,2	2,1	-0,9	299	0,9	1,8	-0,9	0,7	1,1	-0,3
Autres inactifs	986	4,5	3,8	+0,7	1 446	4,4	3,3	+1,1	3,9	2,6	+1,3
NEET	4 853	21,9	20,0	+1,9	6 570	20,0	17,8	+2,2	15,1	12,8	+2,3

Source : Insee RP

QUARTIERS DU HAVRE : POPULATION DE 15 À 24 ANS NI EN EMPLOI, NI EN FORMATION EN 2019

		nb	%
Centre-Ville / Centre Ancien	Danton	290	19,5
	Perrey Perret / Saint-François Notre-Dame	268	15,3
	Ste-Marie St Léon Obs. Massillon Rond-Point	423	21,8
	Saint-Vincent Gobelins	98	9,3
	Thiers Coty	250	14,7
	Total Centre-Ville / Centre Ancien	1 328	16,8
Nord-Centre	Bois de Bléville	134	32,0
	Mare Rouge	233	33,7
	Mont-Gaillard	291	28,0
	Tourneville Haut-Graville Mare-au-Clerc Acacias	304	24,9
	Total Nord-Centre	962	28,5
Nord-Est	Caucriauville	716	32,0
	Rouelles	100	27,9
	Sainte-Cécile / Aplemont	236	17,6
	Soquence Graville	384	26,9
	Total Nord-Est	1 436	26,8
Nord-Ouest	Bléville Grand Hameau	263	21,2
	Dollemard	34	10,6
	Sanvic	183	11,5
	Total Nord-Ouest	480	15,2
Quartiers Sud	Eure-Brindeau	371	24,1
	Les Neiges	82	35,0
	Vallée Béreult / Champs-Barets	173	35,3
	Total Quartiers Sud	627	27,7

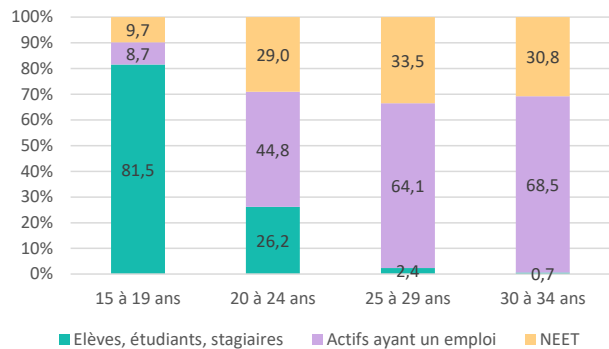
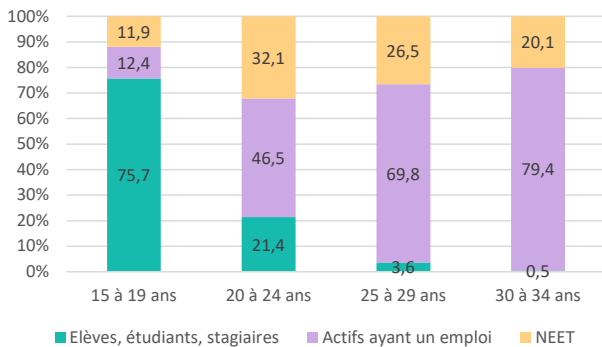
Source : Insee RP

Plus d'un tiers des jeunes femmes NEET ont déjà constitué une famille

Les jeunes femmes de la Communauté urbaine sont moins souvent NEET que leurs homologues masculins (respectivement 18,8 % et 21,2 %). Elles sont en effet plus fréquemment scolarisées. En avançant en âge, cette tendance s'inverse. Près d'un tiers des femmes de 25 à 34 ans ne sont ni en emploi, ni en formation, tandis que le taux des hommes recule progressivement. Elles sont en effet plus fréquemment inactives, souvent en raison de la naissance d'un enfant, tandis que le taux d'emploi des hommes progresse. En France, près de deux femmes NEET sur trois de 25 à 29 ans sont mères, soit deux fois plus que celles en emploi, en études ou en formation.¹⁵

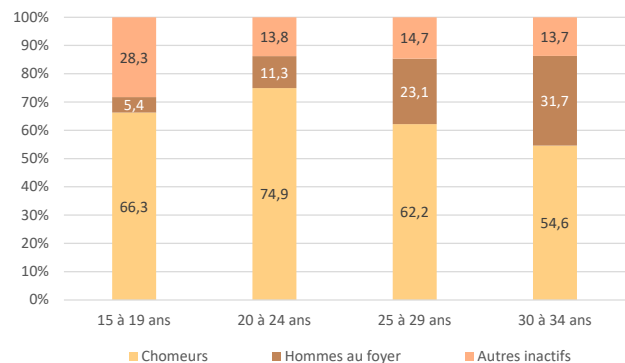
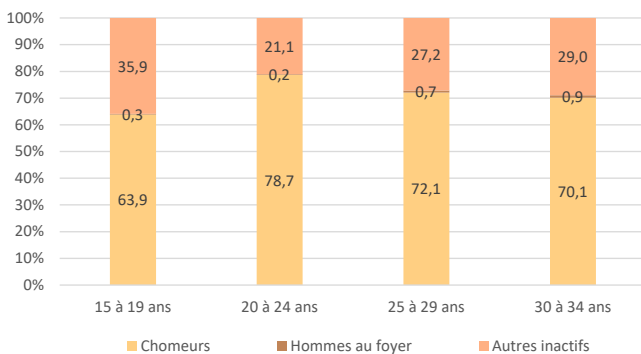
Cette prépondérance du rôle familial s'observe dès le plus jeune âge. Les jeunes femmes NEET de la Communauté urbaine ont plus souvent quitté le domicile parental que les hommes du même âge (respectivement 54,2 % et 32,4 %), principalement en lien avec la constitution d'une famille (34,4 %, contre 9 % des hommes). Près d'un quart d'entre elles sont en couple avec ou sans enfant et une sur 10 est à la tête d'une famille monoparentale. Les jeunes hommes NEET décohabitants sont quant à eux nettement plus représentés parmi les jeunes vivant en résidence.

LE HAVRE SEINE MÉTROPOLÉ : TYPE D'ACTIVITÉ SELON L'ÂGE ET LE GENRE EN 2019



Source : Insee RP

LE HAVRE SEINE MÉTROPOLÉ : LES JEUNES NI EN EMPLOI, NI EN FORMATION SELON LA CLASSE D'ÂGE ET LE GENRE EN 2019



Source : Insee RP

15 Bernard Junel, « Les jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation : jusqu'à 21 ans, moins nombreux parmi les femmes que parmi les hommes », *Insee Focus*, n°229, 26 mars 2021

LES JEUNES DE 15 À 24 ANS NI EN EMPLOI, NI EN FORMATION SELON LE GENRE EN 2019

	Le Havre		Le Havre Seine Métropole		Moyenne du référentiel	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Chômeurs	17,7	14,9	15,7	13,6	11,1	9,8
Femmes ou hommes au foyer	0,1	2,3	0,0	1,8	0,1	1,4
Autres inactifs*	5,4	3,5	5,4	3,3	4,6	3,3
Total NEET	23,1	20,7	21,2	18,8	15,7	14,5

*personnes en incapacité de travailler...

Source : Insee RP

LE HAVRE SEINE MÉTROPOLÉ : LES JEUNES DE 15 À 24 ANS NI EN EMPLOI, NI EN FORMATION SELON LE MODE DE COHABITATION EN 2019

	NEET de 15 à 24 ans				Ensemble des 15-24 ans (%)
	Nb	%	Femmes (%)	Hommes (%)	
Non décohabitants	3 826	57,7	45,8	67,6	68,4
Enfants d'un couple	2 195	33,1	26,6	38,5	47,1
Enfants d'une famille monoparentale	1 631	24,6	19,2	29,1	21,2
Décohabitants	2 803	42,3	54,2	32,4	31,6
Personnes vivant seules	726	11,0	12,4	9,7	13,4
Adultes d'un couple sans enfant	510	7,7	11,0	5,0	7,3
Adultes d'un couple avec enfant(s)	513	7,7	12,6	3,7	2,7
Adultes d'une famille monoparentale	338	5,1	10,9	0,3	1,4
Personnes vivant hors ménage*	324	4,9	1,4	7,8	2,6
Hors famille dans un ménage de plusieurs personnes	392	5,9	5,9	5,9	4,4
Ensemble	6 628	100,0	100,0	100,0	100,0

*logement en résidence offrant des services spécifiques (résidences pour étudiants, de tourisme, à vocation sociale, pour personnes handicapées...).

Source : Insee RP

En 10 ans, une dégradation de l'accès à l'emploi des jeunes, mais une forte diminution des demandeurs d'emploi sur 1 an

Le taux de chômage au sens du recensement (déclaratif) est particulièrement élevé au sein de la Communauté urbaine. Deux facteurs concourent à cette situation : un niveau de diplôme plus bas qu'en moyenne (le diplôme jouant un rôle protecteur face au chômage) et une conjoncture économique moins favorable.

Les jeunes sont les plus impactés par les difficultés d'accès à l'emploi. Le taux de chômage atteint 35,3 % en 2019 parmi les actifs de 15 à 24 ans, soit 7,3 points de plus que pour le référentiel. Le Havre Seine Métropole enregistre le 2^e taux le plus élevé, après Perpignan Méditerranée Métropole. Le taux de chômage décroît cependant en avançant en âge. Il n'est plus que de 15,5 % entre 25 et 54 ans et de 13,8 % entre 55 et 64 ans, soit plus de deux fois inférieur à celui des jeunes. Le taux de chômage des jeunes femmes est quant à lui légèrement inférieur à celui des hommes du même âge (respectivement 34,7 %, contre 35,9 %).

Entre 2008 et 2019, le taux de chômage progresse, quelle que soit la catégorie d'âge. Les jeunes restent les plus impactés (+6,9 points entre 15 et 24 ans, contre +3,7 points entre 25 et 54 ans et +5,3 points entre 55 et 64 ans) et plus fortement que pour le référentiel (+5 points chez les 15-24 ans). La Communauté urbaine passe du 4^e au 2^e rang des EPCI ayant le taux de chômage des jeunes le plus élevé. Cette évolution est d'autant plus remarquable que les rangs des autres catégories d'âge restent identiques (6^e rang pour les 25-54 ans et 4^e rang pour les 55-64 ans).

Ce sont les jeunes hommes qui enregistrent la plus forte progression (+8,7 points, contre +4,8 points pour les femmes). L'écart selon le genre s'est fortement resserré, au point que le taux de chômage des jeunes femmes soit en 2019 légèrement inférieur à celui des hommes du même âge, à l'inverse des tendances observées il y a 11 ans. Deux facteurs participent à cette moindre dégradation du chômage des femmes. Le premier concerne l'élévation du niveau de diplôme qui reste plus important pour les femmes. Le second facteur renvoie à la crise économique de 2008 qui a davantage affecté les emplois à dominante masculine (construction et industrie). Entre 2008 et 2019, la Communauté urbaine perd près de

6 500 emplois dans l'industrie et la construction. Dans 87 % des cas, ces emplois étaient occupés par des hommes.

Au Havre, le taux de chômage des jeunes atteint 38,9 % et plus d'un jeune sur deux dans les quartiers Bois de Bléville, Caucriauville et Mare Rouge. L'écart entre hommes et femmes est plus marqué qu'à l'échelle communautaire, avec plus de 3 points de différence en défaveur des hommes. La progression du taux de chômage des jeunes est un peu plus forte (+7,3 points), avec une hausse particulièrement importante pour les jeunes hommes (+9,9 points, contre +4,3 points pour les jeunes femmes).

On notera toutefois la forte baisse du nombre de demandeurs d'emploi ces derniers mois. La Communauté urbaine comptabilise 4 694 jeunes de moins de 26 ans inscrits à Pôle emploi au 30 septembre 2022 en catégories A, B ou C, soit 14,8 % de moins qu'un an auparavant. Cette baisse est plus rapide qu'à l'échelle régionale (-10,6 %). Les jeunes bénéficient par ailleurs davantage de la reprise d'activité (-10,2 % toutes classes d'âge confondues). La ville du Havre recense quant à elle 3 360 jeunes demandeurs d'emploi de catégories A, B et C¹⁶ au 3^e trimestre, soit 15,4% de moins qu'il y a un an.

Taux de chômage au sens du recensement

Il s'agit du nombre de chômeurs au sens du recensement dans la population active.

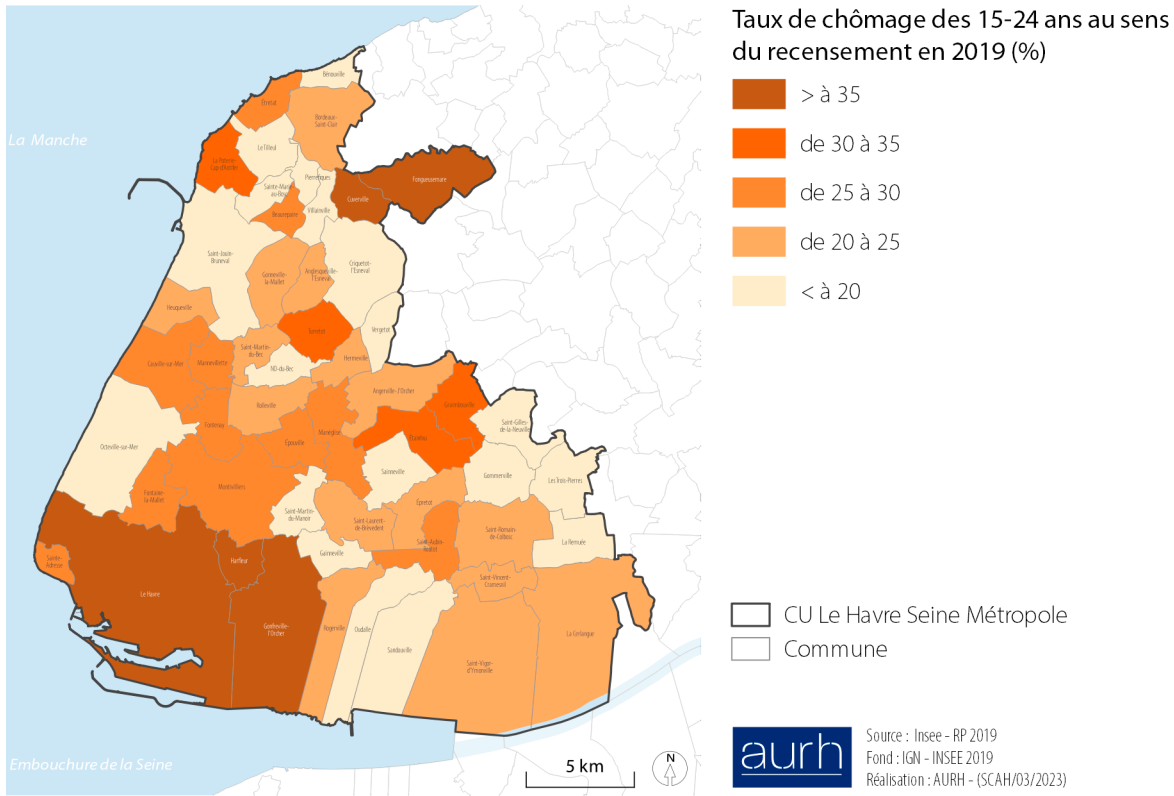
Les chômeurs au sens du recensement de la population sont les personnes (de 15 ans ou plus) qui se sont déclarées chômeurs (inscrits ou non à Pôle Emploi) sauf si elles ont, en outre, déclaré explicitement ne pas rechercher de travail ; et d'autre part les personnes (âgées de 15 ans ou plus) qui ne se sont déclarées spontanément ni en emploi, ni en chômage, mais qui ont néanmoins déclaré rechercher un emploi.

16 Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;

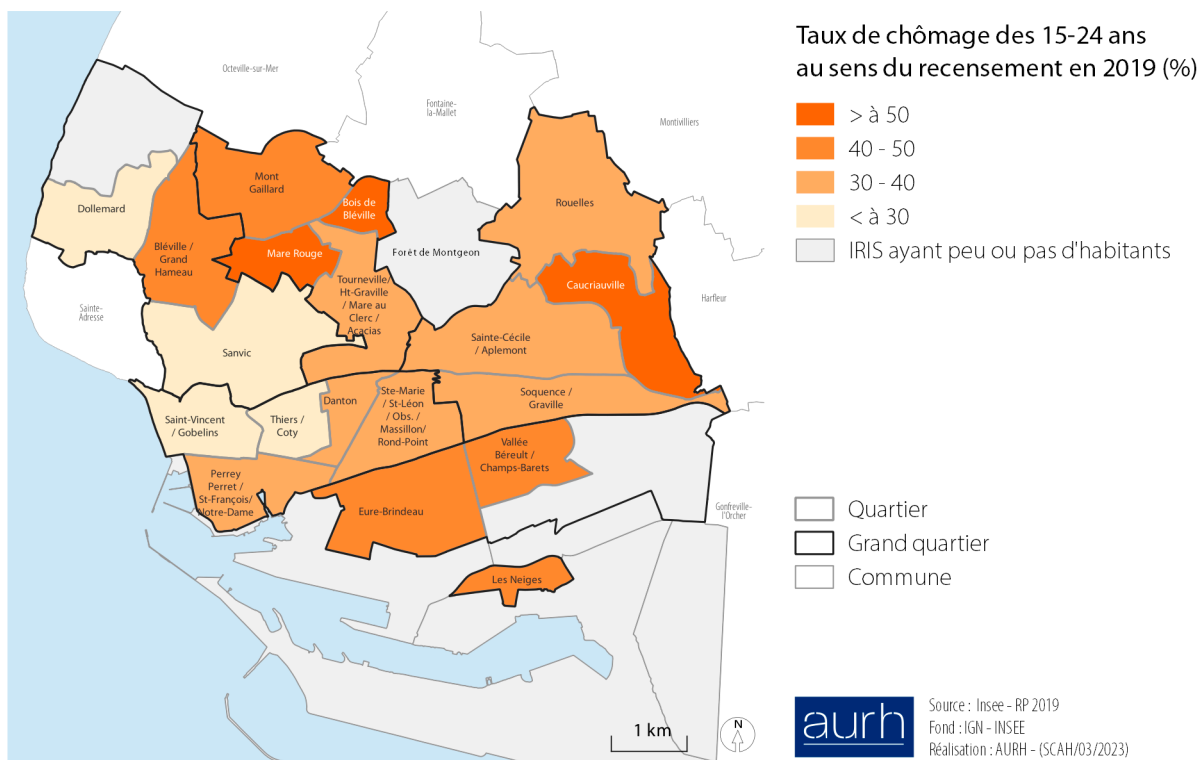
Catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;

Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. plus de 78 heures au cours du mois).

CHÔMAGE DES JEUNES AU SEIN DES COMMUNES DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE EN 2019



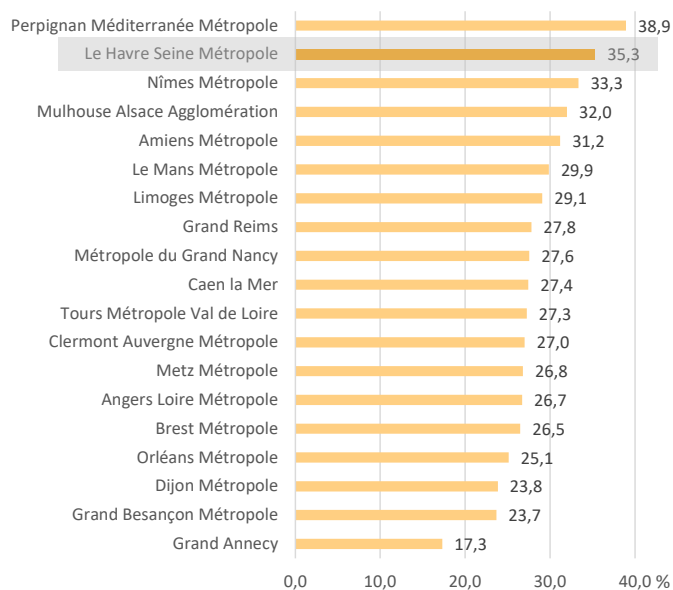
CHÔMAGE DES JEUNES AU SEIN DES QUARTIERS DU HAVRE EN 2019



TAUX DE CHÔMAGE DES 15-24 ANS AU SENS DU RECENSEMENT ENTRE 2008 ET 2019

	Ensemble			Hommes			Femmes		
	2019 (%)	2008 (%)	Ecart 2008-2019 (pts)	2019 (%)	2008 (%)	Ecart 2008-2019 (pts)	2019 (%)	2008 (%)	Ecart 2008-2019 (pts)
Le Havre	38,9	31,6	+7,3	40,4	30,5	+9,9	37,1	32,8	+4,3
Le Havre Seine Métropole	35,3	28,5	+6,9	35,9	27,2	+8,7	34,7	29,9	+4,8
Moyenne du référentiel	28,1	23,0	+5,0	28,0	22,7	+5,4	28,1	23,5	+4,6

Source : Insee RP

EPCI DU RÉFÉRENTIEL : TAUX DE CHÔMAGE DES 15-24 ANS AU SENS DU RECENSEMENT EN 2019

Source : Insee RP

QUARTIERS DU HAVRE : TAUX DE CHÔMAGE DES 15-24 ANS AU SENS DU RECENSEMENT EN 2008 ET 2019 (%)

		2019	2008
Centre-Ville / Centre Ancien	Danton	39,4	25,5
	Perrey Perret / Saint-François Notre-Dame	30,9	18,2
	Ste-Marie St Léon Obs. Massillon Rond-Point	38,8	25,1
	Saint-Vincent Gobelins	20,5	17,9
	Thiers Coty	27,4	23,6
	Total Centre-Ville / Centre Ancien	32,4	22,6
Nord-Centre	Bois de Bléville	50,7	54,1
	Mare Rouge	61,8	40,2
	Mont-Gaillard	45,6	39,4
	Tourneville Haut-Graville Mare-au-Clerc Acacias	39,6	33,9
	Total Nord-Centre	46,8	39,4
Nord-Est	Caucrauville	53,6	43,7
	Rouelles	38,0	30,0
	Sainte-Cécile / Aplemont	32,0	31,4
	Soquence Graville	39,9	29,9
	Total Nord-Est	43,5	35,8
Nord-Ouest	Bléville Grand Hameau	42,9	35,7
	Dollemard	26,5	22,6
	Sanvic	26,8	28,4
	Total Nord-Ouest	34,0	31,4
Quartiers Sud	Eure-Brindeau	41,4	38,0
	Les Neiges	43,9	45,7
	Vallée Béreult / Champs-Barets	46,1	39,7
	Total Quartiers Sud	42,7	39,6

Source : Insee RP

FOCUS : un accompagnement global des jeunes NEET au sein de la Mission Locale Le Havre Estuaire Littoral

Pour faciliter leur insertion professionnelle, les jeunes peuvent se tourner notamment vers la Mission Locale Le Havre Estuaire Littoral. Fondée il y a près de 40 ans, elle couvre 87 communes, correspondant au territoire de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole et de la Communauté d'agglomération Fécamp Caux Littoral Agglomération.

Elle accompagne les jeunes de 16 à 25 ans sortis du système scolaire pour leur permettre d'accéder à l'emploi et à l'autonomie sociale. La méthode de la Mission Locale repose sur un accompagnement global et individualisé des jeunes, en partenariat avec les acteurs publics et privés sur de nombreuses thématiques. En effet, si dans 9 cas sur 10 les demandes initiales des jeunes concernent l'insertion professionnelle, l'analyse de leur situation révèle bien souvent différents freins d'accès à l'autonomie.

En 2021, parmi les 6 560 jeunes accompagnés, 97 % ne sont ni en emploi, ni en formation. 53 % sont des hommes et une majorité ont entre 18 et 21 ans. Leur niveau de formation est relativement bas, avec plus de 4 jeunes sur 10 de niveau infra V (Brevet des collèges, CFG, sans certification). On notera également une importante proportion de bacheliers, avec 3 jeunes sur 10. Autre indicateur de fragilité, 12 % des jeunes accompagnés sont sans logement fixe ou hébergés par des amis.

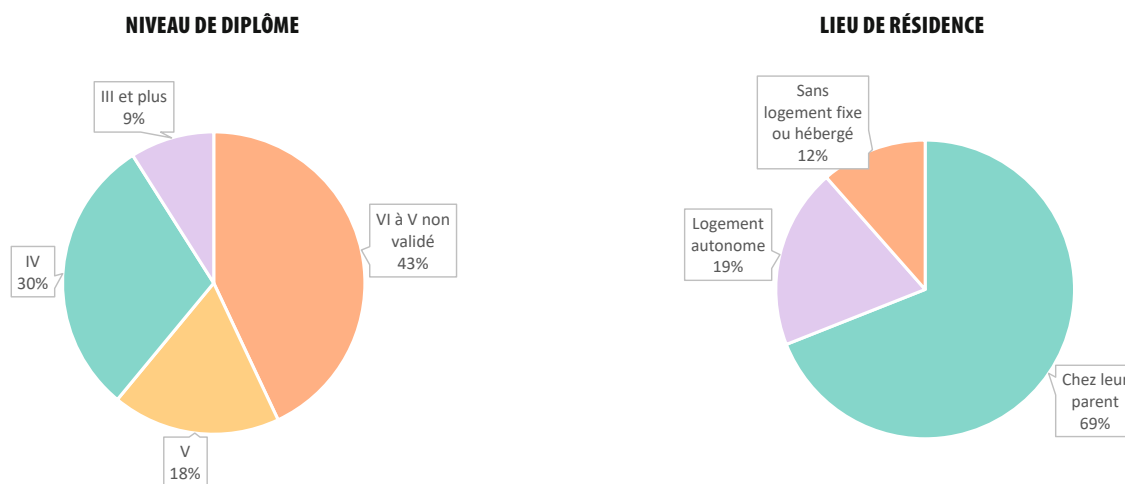
Les accompagnements réalisés par la Mission Locale révèlent la diversité des besoins rencontrés par les jeunes : 93 % des propositions faites concernent l'emploi, 82 % la citoyenneté, 73 % la santé, 72 % le projet professionnel, 58 % la formation, 30 % le logement et 22 % la culture et les loisirs.

Parmi les dispositifs à l'attention des jeunes NEET, 2 180 jeunes suivis par la Mission Locale ont été intégrés à la Garantie jeune en 2021. Depuis le 1er mars 2022, ce dispositif a été remplacé par le Contrat d'Engagement Jeune (CEJ), mis en œuvre par Pôle emploi et les Missions Locales. Il est ouvert aux 16-25 ans (29 ans pour les travailleurs handicapés), qui ne sont pas étudiants, ne suivent pas une formation et présentent des difficultés d'accès à l'emploi durable. Le dispositif intègre également les jeunes en activité partielle, dans la mesure où ils doivent être disponibles au moins 15 heures par semaine pour suivre l'accompagnement proposé. Cet accompagnement, d'une durée de 6 à 12 mois, a pour objectif de les aider à définir leur projet professionnel et à accéder à un emploi durable (CDD de plus de 6 mois hors intérim, CDI, alternance) ou à un retour en formation initiale. Le CEJ s'accompagne d'une allocation pouvant aller jusqu'à 520 euros par mois en fonction des ressources.

Ressource :

« Insertion professionnelle des jeunes, Guide des réponses existantes »,
Le Havre Seine Métropole, mai 2022.

JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR LA MISSION LOCALE LE HAVRE ESTUAIRE LITTORAL EN 2021





[AS/SCAH/CC/ - PA_247 - 03.2023]

Édition et réalisation AURH

Agence d'urbanisme
Le Havre - Estuaire de la Seine

4 quai Guillaume Le Testu
76063 Le Havre cedex

aurh@aurh.fr
aurh.fr
[02 35 42 17 88]

